E. K. WATERHOUSE.

L. [illegible]

INVENTAIRE

DU

TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE DE LAON

EN 1523.

Laon. — Typographie de Ed. Fleury.



Decem Cruces existentes in
prefata Thesauraria seu Sa-
crario tam magne quam parue
quarum exacta descriptio sequitur

Prima Crux est argentea deaurata duplex 1
cum sex pilaribus. Et pede supra sex Leonculos
deauratos cum sex esmaillaturis. Continens
De Vera Cruce

Secunda Crux est argentea deaurata 2
habens grossum Crucifixum. Que consueuit de-
ferri in [illegible]

Tertia est argentea deaurata cum decem lapil- 3
lis a parte anteriori, habens complures Reliquias
subtus Crucifixum. Et potest Crucifixus scindi
a cruce ut facilius videatur prefate Reliquie sub
crystallo existentes. Reliquiis prefatis non insunt
Inscriptiones. Id tamen videtur esse Insceptum De sancta Anna;
Et sunt quattuor esmaillature circa quattuor angulos Crucis

Quarta est argentea etiam deaurata cum duobus 4
lapillis viridibus In qua continetur De Sanguine
Domini Cum aliis multis Reliquiis In quibus non sunt
Inscriptiones de quibus facte sunt ipse Reliquie
Inter quas est Dens quidam sed non constat cuius sit

Quinta est etiam argentea deaurata 5
cum pede deaurato continens de Ligno sancte

FAC-SIMILE DE LA 1re PAGE

INVENTAIRE

DU

TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE DE LAON

EN 1523

AVEC UNE INTRODUCTION

PAR

ÉDOUARD FLEURY,

CORRESPONDANT DU COMITÉ DE LA LANGUE, DE L'HISTOIRE ET DES ARTS
AUPRÈS DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

PARIS

CHEZ DIDRON, ÉDITEUR DES ANNALES ARCHÉOLOGIQUES

RUE SAINT-DOMINIQUE-SAINT-GERMAIN, 23.

1855

Parmi les manuscrits nombreux que les bibliothèques des couvents et églises du diocèse de Laon ont légués à la bibliothèque communale de cette ville, il en est un qui mérite à juste titre l'attention des archéologues : c'est l'Inventaire ancien déjà, car il remonte aux premières années du XVIe siècle, qui fut dressé des richesses immenses de la Cathédrale de Laon. Si l'on veut se faire une juste idée des trésors non pas seulement de métal précieux, mais d'art et d'imagination, d'invention chrétienne et poétique, que la piété, la foi vive et la reconnaissance avaient accumulés entre les mains du Clergé pour en faire remonter l'honneur jusqu'à Dieu ; si l'on veut savoir jusqu'où les artistes du moyen-âge poussèrent la perfection de la pensée et de la main, c'est à cet Inventaire qu'il faut demander les innombrables nomenclatures de vases, de reliquaires, de phylactères, de châsses, d'images de Saints, d'ustensiles sacrés, de joyaux enfin de toutes formes, de toutes grandeurs, de tout usage et de tout âge, où les matériaux les plus rares et les gemmes les plus précieuses s'unissaient à l'art le plus parfait pour composer un ensemble digne à la fois de la pensée des donateurs, et de l'infinie perfection de celui à qui ils les avaient dédiés.

Aussi regardons-nous comme un grand bonheur d'avoir pu éditer un livre aussi précieux, qui méritait de ne point rester enfoui et inconnu, et dont la publication doit fournir d'utiles indications sur ces grands et opulents Trésors de nos vieilles cathédrales que les guerres, leurs calamités et la Révolution ont si complètement ruinées, qu'on a même perdu jusqu'au souvenir de leurs agglomérations de magnificences religieuses.

Qui ne pleurerait volontiers à la lecture de chacune de ces pages où s'étale la nomenclature de ces émaux perdus à toujours, de ces nielles merveilleuses, de ces ciselures à la fois hardies et délicates, de tous ces souvenirs disparus d'un art dont les plus chétives reliques se paient maintenant au poids de l'or, que les hommes de goût et de science se disputent avec un enthousiasme qu'explique trop leur rareté, que les collections publiques et particulières recherchent pour les exposer à l'admiration et à l'étude de tous. Maintenant que sont éteintes les haines de partis et de religion si meurtrières de l'art, on s'extasie devant les objets isolés qui, par un hasard heureux, ont échappé au vandalisme. De quelle admiration ne se sentirait-on pas saisi si, tout-à-coup, sans transition, à la lecture de l'Inventaire des richesses de la Cathédrale de Laon, on se trouvait transporté au milieu des arcades gothiques de son Trésor, devant les verrières où flamboyaient l'or, les pierreries, les émaux ! Voici la grande Croix bysantine d'argent doré, qui étendait ses doubles bras au-dessus d'un portique à six colonnes, orné d'émaux et supporté par six lions ! Voici l'admirable Custode d'argent doré où, pendant les solennités de la Fête-Dieu, on exposait le saint Sacrement à l'adoration des fidèles ; en haut se trouve le Sauveur escorté de deux archanges ; deux apôtres le contemplent et un ange prosterné le vénère ! Voilà les statuettes de vermeil de Saints et de Rois ! Voilà les vases de cristal taillés en forme de tours, ou de fruits, ou d'oiseaux, ou d'Agneau de Dieu, et que surmontent des croix d'or, et que supportent des piédestaux d'argent, et que parent les perles, les saphirs d'Alexandrie, les pierres de couleur ! Voilà les immenses couronnes d'argent d'où pendent les ex-votos les plus variés et les plus riches : les croix, les anneaux, les vases précieux, les souvenirs de pays lointains où des dangers ont été courus, puis conjurés par la prière ! Voici les coffrets entourés de portiques à statues ! Voici les paix d'ivoire sculptées en haut relief, et d'argent travaillé au repoussé ! Voici les châsses auxquelles leur ornementation avait

conquis plus de valeur que leur poids d'argent ! Voici les calices dont on imite aujourd'hui les formes inimitables, et les grands et massifs candélabres d'argent, et les encensoirs de vermeil dont l'art devait être en rapport avec la matière, et les chaînes habilement et ingénieusement ciselées !

Aujourd'hui cette nomenclature éblouissante n'est plus un inventaire, mais un catalogue de musée religieux. A l'aide de ses descriptions qui parfois ne manquent ni d'ampleur ni de détails, on pourrait presque dessiner et reconstruire ces joyaux dont l'ornementation appartenait aux quatre siècles créateurs qui commencent au retour des dernières croisades pour finir avec le quinzième siècle, c'est-à-dire au moment où le trésorier de l'église de Laon commençait, pour obéir aux ordres du Chapitre, l'inventaire curieux que le bailli Cappe authentiquait plus tard en le revêtant deux fois de sa signature.

Deux lacunes du manuscrit de la bibliothèque de Laon sont éminemment regrettables. La première consiste en la disparition d'un cahier de huit pages, de la vingt-cinquième à la trente-deuxième ; celle-là paraît ancienne et peut s'attribuer à la rupture du fil de reliure. La seconde est le résultat évident d'une soustraction volontaire et coupable ; le feuillet qui manque a été coupé avec une pointe de canif qui a laissé des traces ineffaçables et accusatrices.

Tel qu'il est en ce moment, cet Inventaire permettra de reconstituer à peu près tout le Trésor de la Cathédrale de Laon au commencement du seizième siècle. Voici maintenant l'histoire de la ruine et de la spoliation.

En 1523, Charles-Quint, Henri VIII d'Angleterre, et les Républiques Italiennes se liguèrent contre la France qui venait d'envahir le Milanais. Le comte de Suffolk avec une armée anglaise pénétra dans la Picardie que défendaient le duc de Vendôme, le comte de Saint-Paul et La Trémouille. Les Français manquaient d'argent. Voici comment le roi François I[er] s'en procura. C'est au *Journal d'un Bourgeois de Paris* (édition de la Société de l'histoire de France, p. 164) que nous empruntons ce renseignement :

« Le roy envoya aussi quérir trois ou quatre appostres d'or qui estoient ès-reliques en l'église épis-
» copale à Laon, en Picardie, dont il y en avoit douze, mais les aultres n'estoient que d'argent,
» parquoy furent délaissez : et valloient iceux III ou IIII appostres environ quatre mille escus ; et fit ce
» le roy pour subvenir et ayder en ses guerres de Picardie qu'il avoit contre les Anglais. »

Nous ne trouvons en effet dans l'Inventaire que neuf statuettes comprises en nos pages 5 et 6, sous ces dénominations : *Quinque imagines Angelorum*, et *Imagines Sanctorum argenteæ.* Le manuscrit porte, à la première page, la date de 1502 ; mais le sommaire d'un chapitre qui commence à notre page 44, prouve que cet inventaire a été refait en 1523, sans nul doute après l'enlèvement des statues d'or par François I[er].

Lors des revers qui firent pâlir l'étoile de Louis XIV, le Clergé dut voter, en assemblée générale tenue au mois de mai 1690, et à titre de don gratuit, une contribution de guerre qui se monta à cinq millions cinq cent mille livres. Pour subvenir à sa part de contribution, nous voyons le Chapitre de la Cathédrale de Laon envoyer, le 7 novembre 1690, fondre à la Monnaie de Reims (1) une partie du Trésor de l'opulente église de Notre-Dame de Liesse, centre depuis longtemps d'un pélerinage très-fréquenté. Sur le produit de la fonte de l'argenterie de Liesse, on ne versa au Trésor royal que 28,600 livres, somme évidemment insuffisante pour acquitter toute la part contributive du riche clergé de Laon dans le don gratuit. Faut-il penser qu'une partie du Trésor de la Cathédrale de Laon fut envoyée aussi à Reims pour être convertie en monnaie? Rien ne nous renseigne suffisamment à cet égard. Cependant le fait est rendu probable par une mention marginale écrite en face de la septième ligne de la quatrième page du manuscrit (11[e] ligne de la page 3 de notre publication), mention qui est ainsi conçue : *Deest dens*, 1692. Cette date concorde assez bien avec celle de novembre 1690, époque

(1) *Inventaires du Trésor de Liesse*, brochure in-8° par Ed. Fleury. Chez M. Didron, libraire, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 23.

de l'envoi du Trésor de Liesse à la Monnaie de Reims, pour autoriser à penser que le clergé de la Cathédrale de Laon fit aussi ressource de la fonte d'une partie de son Trésor ; après le sacrifice consommé, il fait le récolement de ce qui lui reste, et le trésorier, de la même main qui écrivit : *Deest dens* 1692, trace deux fois le mot : *Vacat*, en face premièrement de la phrase concernant les quatrième et septième croix mentionnées en notre page 2, et secondement de l'image de saint Eloi décrite en notre page 6.

Avant de dire la spoliation révolutionnaire, racontons comment une main sacrilége vint diminuer la splendeur du Trésor de la Cathédrale de Laon. On y admirait un reliquaire de grande dimension, d'un art précieux et d'une grande richesse. On l'appelait *Couronne*. Il était tout de vermeil. Sur une base dont chacun des six pans formait une niche où se tenait debout un évêque dont la tête était surmontée d'un dais en forme de pinacle ou de clocheton, s'élevait un ciboire en or orné de trente-huit pierres précieuses. L'une d'elles, qui était une émeraude taillée en forme de tête, valait à elle seule 2,000 écus, dit-on. Le couvercle du ciboire, en or aussi, et travaillé en forme de clocheton, était surmonté d'une croix d'or enrichie de pierreries. Dans ce ciboire était renfermé un calice en or où l'on déposait les hosties consacrées. Le grand ciboire pendait à un cercle d'or orné de perles et de pierres, et on pouvait le suspendre au-dessus de l'autel à l'aide de longues chaînes d'argent. On le conservait dans le Trésor de la fabrique « *in camerâ fabrice* », et on ne l'exposait à l'admiration et à la vénération des fidèles que pendant les plus grandes solennités. Ce magnifique joyau excita la cupidité ou des voleurs, ou d'un gardien infidèle, et il disparut au mois de juin 1765. D'actives recherches furent faites par la police ; la description de cette *Couronne*, son signalement si l'on veut, fut envoyé partout. Vains efforts ! La Cathédrale de Laon ne devait jamais retrouver l'un des ornements les plus splendides et les plus précieux de son Trésor.

Circonstance bizarre et à noter, le feuillet 34 du manuscrit, feuillet qui a été coupé par la pointe d'un canif, est justement celui qui devait contenir la description de ce joyau. Au revers du folio 33, on peut lire : « *CORONA egregia argentea deaurata* » ; la page finit, et la suivante est absente, lacune éloquente et qui donne à penser. La Couronne est volée ! Pourquoi ce vol d'un feuillet du manuscrit ?

La loi du 19 octobre 1791 et le décret du 3 mars suivant ruinèrent l'inestimable mobilier de la religion en France. Nous avons dit ailleurs (1) ce que les églises du département de l'Aisne perdirent d'objets mobiliers, d'ornements précieux, de vases d'or et d'argent, de pierreries, de tableaux, enfin d'objets d'art qui faisaient leur gloire. Ce qui sortit alors du Trésor de la Cathédrale de Laon, nul ne le pourrait plus dire. Les orfèvres du temps s'enrichirent du pillage de ses pierreries dont nul document ne dit un mot. Un inventaire, dressé à la fin de 1792, nous donne un poids de six marcs d'or et de près de neuf cents marcs d'argent doré. Le marteau des Iconoclastes nouveaux brisa, écrasa ces vases admirables et à jamais regrettables dont on va lire bientôt la nomenclature ; on les empila dans des tonneaux qu'on dirigea, en deux envois, sur la Monnaie de Paris, le 2 décembre 1792 et le 25 janvier 1793. Des procès-verbaux de ces expéditions qui existent aux archives départementales de l'Aisne, il résulte que l'argenterie de la Cathédrale de Laon y figurait à elle seule pour trois cent dix-neuf marcs de vermeil et pour huit cent soixante-douze mares d'argent. On ne parle point, cela va sans dire, des matières que la loi qualifiait de matières étrangères, des fines incrustations de cuivre, des merveilleuses découpures d'étain, ces métaux que la main de l'artiste avait élevés à la valeur de l'or le plus pur, et que la spoliation tenait en grand mépris.

Enfin ! Il faut en prendre son parti. Pour très-heureux devons-nous nous tenir d'avoir conservé le manuscrit qui témoigne aujourd'hui de ces richesses et de cette perfection, de cette ornementation toujours remarquable et qui transformait alors les vases les plus vulgaires en œuvres d'art, de cette conception si variée que les motifs en semblent inépuisables et qu'elle accuse d'impuissance l'orfèvrerie

(1) *Histoire du Clergé dans le département de l'Aisne.* 2 vol. in-8°. (1853)

moderne dont les produits ne semblent connaître qu'un petit nombre de formes, ou qui, cherchant la variété, ne la trouve que dans l'imitation de ces siècles où chaque artisan est un artiste, chaque orfèvre un grand sculpteur.

Faut-il s'étonner qu'avant nous, deux savants distingués aient pensé à publier l'Inventaire du Trésor de la Cathédrale de Laon? M. de Saint-Germain, archéologue du Beauvoisis, en avait en sa possession une copie collationnée, annotée par lui et qu'il destinait à l'impression; mais la mort l'arrêta dans son projet. On trouve dans les *Annales archéologiques* de M. Didron, tome VIII, année 1848, un article où M. l'abbé Daras, économe de l'Institut des Sourds-Muets de Saint-Médard, près Soissons, commença la publication de cet Inventaire. Ce travail ne fut pas continué, nous ne savons pour quelle cause; il n'en parut dans les *Annales archéologiques* que les premières pages.

Mais que dire du singulier mépris avec lequel M. Ravaisson, chargé, en 1846, par le ministère de l'instruction publique, de dresser le catalogue des nombreux manuscrits des bibliothèques de communes et en particulier de celle de Laon, a si cavalièrement traité le plus précieux de tous ces manuscrits évidemment, l'Inventaire qui nous a transmis une page si éloquente de l'histoire de l'art et de l'industrie du moyen-âge? Voici la phrase dédaigneuse que le catalogue de M. Ravaisson, édité par le Gouvernement, lui consacre, à la page 213 : « N° 410 bis. In-folio sur vélin. — Inventaire en latin » du Trésor de la Cathédrale de Laon. XVIe siècle. Provient de Notre-Dame. » Au lieu de deux courtes lignes, le Catalogue de M. Ravaisson a consacré à d'autres manuscrits insignifiants que nous ont laissés la philosophie et la théologie phraseuses des quatorzième et quinzième siècles, à ces inutilités qui font nombre, que personne ne consulte plus avec fruit, des pages entières d'une attention et d'une description minutieusement analytique qu'il a refusées à l'Inventaire qui à lui seul est tout un trésor.

Voici quel est l'état actuel de ce beau manuscrit :

Il contient vingt-huit feuillets écrits sur vélin. Il en avait autrefois trente-sept; nous avons dit plus haut qu'un cahier de huit feuillets manque, du vingt-cinquième au trente-deuxième inclusivement, et que le trente-quatrième a été coupé. M. l'abbé Daras a constaté ces lacunes, et il croit que la garde en parchemin qui recouvre le dedans du panneau de bois de la reliure et sur laquelle on remarque des phrases d'un Inventaire aussi, pourrait bien être un des feuillets disparus; c'est une erreur. Nous avons fort bien lu le feuillet, et il est facile de reconnaître que c'est une page de l'Inventaire du Trésor de la Cathédrale de Laon, page qui, copiée deux fois par erreur, a été employée comme garde. On y retrouve, mot pour mot, le texte de nos pages 29 et 30, depuis le mot *Abraham* qui finit la sixième ligne de la page 29, jusqu'au mot *inscriptio* qui finit la onzième ligne de la page 30. Le reste du folio et du verso de la feuille de garde est raturé et gratté comme erreur de copie. Donc ce n'est pas là un des feuillets de l'une ou de l'autre des regrettables mutilations qu'a subies le manuscrit.

Les marges de l'Inventaire de 1523 portent quelques notes qui doivent provenir d'un récolement postérieur; elles sont de la plus mauvaise et indéchiffrable écriture de la fin du seizième siècle. Un second récolement a été fait en 1692 et se prouve, nous l'avons dit plus haut, par d'autres notes marginales.

A part les pages qui font défaut, ce manuscrit est en excellent état de conservation. Deux minces feuillets de bois recouverts en veau gaufré à froid, composent sa reliure qui jadis était pourvue de fermoirs de cuir aujourd'hui absents.

Ed. FLEURY.

Laon, le 1er juin 1853.

INVENTAIRE

DU

TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE DE LAON.

On lit à la première page cette mention de la date de l'inventaire :

Anno dominice salutis millesimo quingentesimo secundo. — *Et au-dessous :* Parafé par nous juge et bailly du chapitre de l'église cathédrale de Laon, le 16 juin 1765. Cappe.

DECEM CRUCES EXISTENTES
IN PREFATA THESAURARIA SEU SACRARIO, TAM MAGNE QUAM PARVE,
QUARUM EXACTA DESCRIPTIO SEQUITUR.

Prima crux est argentea deaurata duplex cum sex pilaribus et pede super sex leonculos deauratos cum sex esmaillaturis. Continens de vera cruce.

DIX CROIX GRANDES ET PETITES QUI SE TROUVENT DANS LEDIT TRÉSOR OU DANS LE SANCTUAIRE (SACRISTIE?) ET DONT SUIT L'EXACTE DESCRIPTION.

La première croix est d'argent doré, à doubles bras, soutenue sur six colonnes, avec un pied s'appuyant sur six petits lions dorés et orné de six émaux. Elle contient un morceau de la vraie croix.

1

Secunda crux est argentea deaurata habens grossum crucifixum, que consuevit deferri infirmis.

Tertia est argentea deaurata cum decem lapillis a parte anteriore. Habens complures reliquias subtus crucifixum, et potest crucifixus se ingeri a cruce ut facilius videantur prefate reliquie sub cristallo existentes. Reliquiis prefatis non insunt inscriptiones. Id tamen videtur esse inscriptum : *De sancta Anna,* et sunt quatuor esmaillature circa quattuor angulos crucis.

Quarta est argentea etiam deaurata cum duobus lapillis viridibus. In qua continetur de sanguine Domini cum aliis multis reliquiis, in quibus non sunt inscriptiones de quibus sanctis sunt ipse reliquie, inter quas est dens quidam, sed non constat cujus sit.

Quinta est etiam argentea deaurata cum pede deaurato, continens de ligno sancte crucis, in quattuor extremitatibus ejusdem crucis.

Sexta est itidem argentea deaurata cum pede etiam argenteo deaurato et cum pluribus lapillis preciosis, et desunt nunc sex pedes parvi in ipso pede inferiore seu basi.

Septima est etiam argentea deaurata cum crucifixo eburneo et pede argenteo deaurato, continens sub quodam cristallo sub pedibus ipsius crucifixi de reliquiis sancti Andree apostoli.

La seconde croix est d'argent doré, ornée d'un christ assez fort; c'est celle qu'on porte d'habitude aux malades.

La troisième est d'argent doré avec dix petites pierreries par devant; elle contient plusieurs reliques sous l'effigie du Christ, et le crucifix peut être enlevé pour laisser voir plus facilement les reliques enfermées sous un verre. Il ne se trouve pas d'inscription aux reliques. Cependant on peut lire : *De sainte Anne.* Quatre émaux ornent chacun des angles de cette croix.

La quatrième est aussi d'argent doré avec deux pierres vertes. Elle renferme un peu du sang du Seigneur et beaucoup d'autres reliques sur lesquelles on ne voit pas d'inscription qui indique de quels Saints proviennent ces reliques parmi lesquelles se trouve une dent dont on ne sait pas l'origine.

La cinquième est aussi d'argent doré avec un pied doré, et renferme du bois de la sainte Croix à ses quatre extrémités.

La sixième est également d'argent doré avec un pied aussi d'argent doré et plusieurs petites pierres précieuses. Six des petits pieds qui soutiennent la base de cette croix manquent maintenant.

La septième est encore d'argent doré avec un Christ d'ivoire et un pied d'argent doré. Sous un verre placé au pied du crucifix sont des reliques de saint André, apôtre.

Octava est parva cum tribus parvis pedibus et gracili pilari seu stipite crucem sustinente; et est argentea habens crucifixum eburneum.

Nona est gemmis ornata in superfine cum esmaillaturis in extremitatibus et medio. Desunt tamen.

Decima est penitus similis none. Et desunt.

(Non consueverunt he due cruces ultime afferri in inventarium eum. Sunt appense in thesauraria.)

SEX RELIQUIARIA MAJORA CETERIS.

Primum est imago beatissime virginis Marie, argentea deaurata, sedens, coram qua est imago Domini stantis, cum pilaribus et pinaculo cupreis deauratis et tenet in altera manuum in quodam vasculo dentem infantie Domini.

Secundum reliquiarium est itidem imago beate virginis Marie, sedens, argentea deaurata, altior priore, cum pede, pinaculo et pilaribus seu columnis cupreis deauratis. Et habet pectori affixum cristallum continens de ossibus beate Corone virginis.

(Et consueverunt he due imagines in festis annualibus locari super mensam

La huitième est petite; elle a trois petits pieds portant une mince colonne ou souche d'où sort la croix. Elle est d'argent avec un Christ d'ivoire.

La neuvième est ornée de pierreries à son sommet et, à ses extrémités et au centre, d'émaux dont certains ont disparu.

La dixième est presque semblable à la précédente. Ses émaux ont aussi disparu.

(Ces deux dernières croix ne sont point ordinairement portées aux inventaires. Elles sont suspendues dans le trésor.)

SIX RELIQUAIRES PLUS GRANDS QUE LES AUTRES.

Le premier est une image de la très-sainte Vierge en argent doré; elle est assise, et devant elle est debout l'image du Seigneur, sous un dais porté par des piliers de cuivre doré. La Vierge tient d'une main un vase où se trouve une dent de lait du Seigneur.

Le second reliquaire est aussi une statuette de la bienheureuse vierge Marie assise; cette statue, d'argent doré, est plus haute que la première; elle est pourvue d'un piédestal, d'un dais orné de piliers ou colonnes de cuivre doré. Elle porte attachés sur la poitrine et sous un verre des os de sainte Corona, vierge.

(On a coutume, dans les fêtes solennelles, d'exposer au milieu de la nef et sur une table ces deux

in navi, pro devotione populi.)

Vas ligneum deauratum in quo depicte sunt imagines multe, et in eo continetur coaillia gloriose virginis Marie.

Feretrum quasi rotundum imaginibus argenteis deauratis adopertum, in quo solet reponi columba argentea continens de sanctissimo lacte beatissime virginis Marie.

Feretrum cristallinum continens de clavo Domini quo cruci affixus fuit. Quod defertur a duobus angelis argenteis deauratis stantibus super tabulam cupream deauratam sustentatam in quattuor angulis quattuor leonibus pro pedibus.

Vas quoddam nobile argenteum deauratum ad efferendam sacratissimam Eucharistiam in festo Sanctissimi Sacramenti, habens desuper imaginem Salvatoris sedentis in judicio, et a lateribus duos angelos quorum unus tenet crucem, alter lanceam; et a lateribus vasis in quo solet reponi Eucharistia sunt imagines beatorum apostolorum Petri et Pauli; et a parte anteriore habet angelum, genu flexo, tenentem scutum cristallinum continens reliquias sequentes, videlicet : De cunabulo Domini, de lintheo quo Dominus extersit pedes discipulorum in Cena, de purpureo vestimento, de ligno sanctissime Crucis, de lapide montis Calvarie sanguine Christi resperso, de monumento Christi, de sindone Domini, et de

statues à la dévotion du peuple.)

Un vase de bois doré sur lequel sont peintes plusieurs images; il renferme des (colliers ou joyaux?) de la glorieuse vierge Marie.

Un coffret (châsse?) presque rond, couvert d'images en vermeil; on y renferme la colombe d'argent qui contient du lait de la très-sainte vierge Marie.

Un coffret de cristal contenant une portion d'un clou qui servit à attacher notre Seigneur à la croix. Ce reliquaire est porté par deux anges de vermeil debout sur une table de cuivre doré qui, à la place de pieds est elle-même supportée aux quatre angles par quatre lions.

Un vase très-remarquable d'argent doré qui sert à exposer la très-sainte Eucharistie à la fête du Saint-Sacrement. Sur le haut, l'image du Sauveur assis dans l'attitude d'un juge. Sur les côtés, deux anges dont l'un tient une croix et l'autre une lance. Des deux côtés de l'endroit où l'on place l'hostie, on voit les images des apôtres saint Pierre et saint Paul. En avant, un ange fléchissant le genou et portant un écu de cristal qui renferme les reliques suivantes : De la crèche du Seigneur, du linge avec lequel le Seigneur essuya les pieds de ses disciples pendant la Cène, de sa robe de pourpre, du bois de la sainte Croix, une pierre du mont Calvaire tachée du sang qui jaillit de la plaie du Christ, du tombeau

lapide sepulchri; et sub cristallino vase ubi solet poni Eucharistia est id inscriptum : *Me Jehan Dimanche.* Circa ejus pedem vasis et in stipite supernis sunt affixa. . . . . . folia esmaillata ; sed. . . . . . desunt. Et super pedem sunt corpora resurgentium duo ex sepulchris. In vase illo cristallino ubi reponi solet Eucharistia sunt duo angeli tenentes crescentem ubi locatur ipsa.

QUINQUE IMAGINES ANGELORUM.

Prima imago est argentea deaurata continens crucem deauratam in una manuum et dentem sancti Quintini in altera.

Secunda est etiam argentea deaurata, tenens in una manuum spinam de corona Domini et in altera crucem.

Tertia est major ceteris, argentea deaurata, tenens coram se philacterium esmaillatum reliquiis plenum, et a tergo habet crucem sursum elevatam super unum hastile seu pilare, cum quatuor leonculis sub pede cupreo.

Quarta est argentea deaurata cum pede cupreo plano, similiter tenens philacterium esmaillatum plenum reliquiis.

du Christ, un morceau de son suaire et un fragment du sépulcre. Sous le vase de cristal où se place l'hostie on voit écrit : *Me Jehan Dimanche* (1). Autour du pied de ce vase et à l'extrémité supérieure de son piédestal sont attachés. . . . . émaux dont. . . . . manquent. On voit aussi gravés sur ce piédestal les corps de deux personnages qui ressuscitent et sortent de leurs tombeaux. Dans l'intérieur de ce vase de cristal où l'on enferme l'hostie, sont deux anges tenant un croissant sur lequel cette hostie se place.

CINQ EFFIGIES D'ANGES.

La première image est d'argent doré ; d'une main elle tient une croix dorée et de l'autre une des dents de saint Quentin.

La seconde est aussi d'argent doré ; elle tient d'une main une épine de la couronne du Sauveur et dans l'autre une croix.

La troisième est plus grande que les premières et d'argent doré aussi ; elle tient devant elle un phylactère émaillé plein de reliques. Par derrière, s'élève une croix sur une lance ou une colonne. Quatre petits lions supportent son piédestal de cuivre.

La quatrième est d'argent doré avec un pied de cuivre plat ; elle tient aussi un phylactère émaillé plein de reliques.

(1) C'est sans doute le nom du donateur, ou peut-être celui de l'orfèvre qui avait exécuté ce magnifique ostensoir.

Quinta est argentea deaurata, minor ceteris, tenens feretrum in manibus et habet parvulam tabulam appensam in qua id scriptum est : *Os brachii sancti Nicolai.*

IMAGINES SANCTORUM ARGENTEE.

Sancti Eligii imago argentea deaurata cum pede super tres leonculos sustentato, in quo quedam insignia seu arma insculpta sunt cum quadam scriptura, et continet de ossibus capitis sancti Eligii et de sudario ejusdem; et est scriptum in fundo : *Que ponderat VII marcs, V estrellum* (1) *moins.*

Sancti Ludovici Francorum regis imago argentea existens super vas magnum cristallinum argenteum cum pede plurum laterum, munito multis gemmis et octo scutis secatis liliis aureis; et sub crystallo id inscriptum est : *De reliquiis beati Ludovici Francie regis;* videlicet de capillis, sudario, sarcofago, forratura pallii et de tunica ejusdem. Que transmissa fuit causa devotionis ad ecclesiam Laudunensem ex parte inclyte domine Blanche filie ejusdem Ludovici regis.

Sancti Gaugerici episcopi Cameracensis imago argentea deaurata super pedem

La cinquième, plus petite que les autres, est d'argent doré. Elle tient en ses mains une châsse où est suspendue une petite tablette sur laquelle ces mots sont écrits : *Un os du bras de saint Nicolas.*

IMAGES D'ARGENT DE SAINTS.

L'image d'argent doré de saint Eloi sur un piédestal soutenu par trois petits lions et sur lequel se voient sculptés des armoiries ou blasons avec quelques mots écrits. Elle renferme des os du chef de saint Eloi et un morceau de son suaire. Sous le pied est écrit : *Elle pèse VII marcs moins V (onces ou gros?)*

L'image d'argent de saint Louis, roi de France. Elle repose sur un grand vase de cristal argenté porté par un pied à plusieurs pans, orné d'un grand nombre de pierres précieuses et de huit écus aux fleurs-de-lys d'or. Sous le verre on lit : *Des reliques du bienheureux Louis, roi de France.* Ce sont quelques cheveux, un morceau de son suaire, un fragment de son sarcophage, de la fourrure de son manteau, et un morceau de sa tunique. Cette image a été donnée par la noble dame Blanche, fille du roi saint Louis, à l'église de Laon que cette princesse honorait de sa dévotion.

L'image d'argent doré de saint Gaugeric, évêque de Cambrai; elle est posée sur un piédestal

(1) Douteux.

argenteum deauratum tribus pedibus parvis sustentatum, tenens in dextera vasculum instar ediculi fabrefactum, in quo scriptum est : *De sancto Gaugerico episcopo Cameracensi,* et in sinistra tenet baculum pontificalem. Habet etiam thecam ex corio.

Annunciationis reliquiarium argenteum deauratum, in quo est imago beatissime virginis Marie et effigies Angeli eam salutantis, super planum pedem sustentatum quatuor leonculis. Et in medio est lilium plantatum in poto argenteo in quo sunt reliquie de sanctis Marco evangelista, Andrea, Agnete et Juliana.

QUATUOR CAPSULE CRYSTALLINE SUPER QUATUOR PILARIA SITE.

Prima habens pedem cupreum deauratum cum pinaculis. Continet de ossibus Sanctorum Christophori, Laurentii, Vincentii et sancte Margarete martyris, de capillis sancti Georgii, de cruce sancti Andree, de ligno et sepulchro Domini, de lapide super quem cecidit sanguis ejus, ac de palma Domini, et solet vocari HARDIE.

Secunda est minor priore et continet de sanctis Dionisio, Furseo, Firmino et Antonio, et habet pinaculum fractum.

d'argent doré soutenu par trois petits pieds. Elle tient dans la main droite un petit vase fait par l'orfèvre en forme de temple et sur lequel est écrit : *De saint Gaugeric, évêque de Cambrai,* et dans la main gauche une crosse d'évêque. Elle est pourvue d'un écrin de cuir.

Le reliquaire dit de *l'Annonciation,* de vermeil; il renferme une statuette de la très-sainte vierge Marie, et celle de l'Ange qui la salue. Ce reliquaire repose sur un piédestal plat soutenu par quatre petits lions. Au milieu est un lys planté dans un pot d'argent qui renferme des reliques de saint Marc, évangéliste, de saint André, et des saintes Agnès et Julienne.

QUATRE PETITES CHASSES DE CRISTAL POSÉES SUR QUATRE PILIERS.

La première ayant un piédestal de cuivre doré et des pinacles. Elle contient des os de saint Christophe, de saint Laurent, de saint Vincent et de sainte Marguerite, martyre, des cheveux de saint Georges, un morceau de la croix de saint André, de la croix et du sépulcre du Seigneur, un fragment de la pierre sur laquelle tomba son sang, de la palme du Seigneur. On appelle cette châsse : HARDIE.

La seconde est plus petite que la précédente et contient des reliques de saint Denis, de saint Fursi, de saint Firmin et de saint Antoine. Son pinacle est brisé (tronqué?).

Tertia est similis huic secunde, et continet nunc de sancto Gaudino, martyre, episcopo Suessionensi, de sancto Principio, etiam episcopo Suessionensi, fratre sancti Remigii, et de sancto Lupo, itidem Suessionensi episcopo, nepote eorum.

Quarta est minor ceteris et continet de ossibus sancti Benedicti abbatis.

SEPTEM VASA ARGENTEA INSTAR CANDELABRORUM CONFECTA, ET EST QUODLIBET EORUM TRIMEMBRE SUPER UNUM STIPITEM.

Primum habet pedem plurium laterum et angulorum sustentatum multis parvis pedibus; et super stipitem habet tria vasa crystallina ad acuitatem tendentia cum pilaribus. In quibus continentur reliquie subscripte, videlicet : Dens sancti Stephani, dens sancte Felicitatis, de sanctis Blasio, Maria Egyptiaca, de brachio sancte Margarete, de sanctis Vindiliano, Dionisio, Eligio, Vedasto, de virga Aaron, de corrigia Domini et de petra mense Domini.

Secundum est minus priore et pene simile ei, et continet de sanctis Fabiano, Sebastiano, Philippo, Maurino, Victore, Alexandro, papa, Hippolito, Gregorio,

La troisième est semblable à la seconde et contient maintenant des reliques de saint Gaudin, martyr, évêque de Soissons, de saint Principe, aussi évêque de Soissons et frère de saint Remy, et enfin de saint Loup, leur neveu, et comme eux évêque de Soissons.

La quatrième est de moindre dimension que les trois autres; elle renferme des ossements de saint Benoît, abbé.

SEPT VASES D'ARGENT FAITS EN FORME DE CANDÉLABRE, C'EST-A-DIRE QUE SORTANT CHACUN D'UNE SEULE SOUCHE ILS SE PARTAGENT EN TROIS BRAS.

Le premier a un piédestal à plusieurs pans et angles supporté par beaucoup de petits pieds. Sur la souche se groupent trois vases de cristal tendant à se terminer en pointe et entremêlés de colonnes. Dans ces vases sont enfermées les reliques suivantes, savoir : Une dent de saint Etienne, une dent de sainte Félicité, des reliques de saint Blaise, de sainte Marie Egyptienne, du bras de sainte Marguerite, des reliques de saint Vindilian, de saint Denis, de saint Eloi, de saint Waast, un fragment de la verge d'Aaron, un morceau d'une courroie ayant servi au Seigneur, et un peu de la pierre de la table du Seigneur.

Le second est moins grand que le premier et lui ressemble à peu près. Il renferme des reliques de saint Fabien, de saint Sébastien, de saint Philippe, de saint Maur, de saint Victor, de saint Alexandre,

Eligio, Martino, Augustino, Nicolao, Egidio, Thoma, archiepiscopo Cantuariensi, Columbano, Dionisio et Benedicto.

Tertium est prope simile secundo, et continet de sanctis Silvestro, papa, Leone, papa, et Joanne Chrisostomo.

Quartum est simile tertio, in quo continentur digitus sancte Agathe, dens beate Agnetis et de corpore ejusdem, de costa beate Cecilie, virginum et martyrum.

Quintum est simile prioribus, in quo continetur dens beate Juliane et de sanctis Lucia et Margareta.

Sextum habet pedem quadratum, et in medio stipitis est imago Crucifixi relata seu esmaillata ab uno latere et ab altero imago beate virginis Marie, et pendet in eo quidam lapis preciosus et super stipitem habet tria poma in quibus continentur reliquie subscripte, videlicet : De sanctis Petro, Odinio, martyre, Barbara, Jacobo minore, Theodoro, Lamberto, Gereone cum sociis, Jacobo, Carolo, Remaclo et pannis quibus fuit involutum corpus ejus, craticula sancti Laurentii, lapidibus quibus fuit lapidatus sanctus Stephanus, et de arbore que se inclinavit ante beatam virginem Mariam.

pape, de saint Hippolyte, de saint Grégoire, de saint Eloi, de saint Martin, de saint Augustin, de saint Nicolas, de saint Egidius, de saint Thomas, archevêque de Cantorbéry, de saint Colomban, de saint Denis et de saint Benoît.

Le troisième est presque semblable au second et contient des reliques de saint Sylvestre, pape, de saint Léon, pape, et de saint Jean-Chrysostôme.

Le quatrième ressemble au troisième et renferme un doigt de sainte Agathe, une dent et un fragment du corps de sainte Agnès, une côte de sainte Cécile, toutes vierges et martyres.

Le cinquième est semblable aux précédents. On y a renfermé une dent de sainte Julienne et des reliques de sainte Lucie et de sainte Marguerite.

Le sixième a un piédestal à quatre faces. Sur le milieu de la souche, se trouvent d'un côté l'image du Christ en croix en relief ou émaillée, de l'autre celle de la sainte vierge Marie. Au haut de la souche est une pierre précieuse ; à l'endroit où les bras du candélabre se rattachent au vase, trois fruits dans lesquels sont contenues des reliques dont voici la description : De saint Pierre, de saint Odin, martyr, de sainte Barbe, de saint Jacques-le-Mineur, de saint Théodore, de saint Lambert, de saint Géréon et de ses compagnons, de saint Jacques, de saint Charles, de saint Remacle et un morceau des linges dans lesquels son corps fut enseveli, du gril de saint Laurent, des pierres qui servirent à lapider saint Etienne, et un fragment de l'arbre qui s'inclina devant la sainte vierge Marie.

Septimum est pene simile sexto, et habet tres pyxides coopertas cum duobus serpentibus deauratis hinc inde ascendentibus ad predictas pyxides in quibus continentur reliquie sequentes, scilicet : Dens sancti Pauli, de sanctis Blasio, Ignatio, Laurentio, Bartholomeo, Andrea, Agnete, Vincentio, Magdalena, Simeone, justo, ligno sancte Crucis, Stephano, capilli sancti Philippi, apostoli, Mathia, apostolo, et junctura sancti Lamberti.

DUODECIM VASA SEU RELIQUIARIA CRYSTALLINA, CUM PEDE TRIFORIATO SEU IN TRIBUS LOCIS PERFORATO ET STIPITE AC CAMPANILI DESUPER. IN QUIBUS CONTINENTUR RELIQUIE SEQUENTES.

Primum est argenteum deauratum et continet de sancto Joanne Baptista, de sancto Vincentio, et de costa sancti Nicasii, archiepiscopi Remensis et martyris, et deest in pede unus triangulus, et est signatum in concavo pedis : I.

Secundum continet de beata Maria, matre sanctorum Joannis, evangeliste, et Jacobi majoris, et est signatum in concavo pedis : II.

Tertium continet de beato Ludovico et est signatum III.

Quartum continet de sancto Cosma, signatum IIII.

Le septième est presque semblable au sixième. Il a trois pyxides fermées le long desquelles grimpent çà et là deux serpents dorés. Ces pyxides contiennent les reliques suivantes : Une dent de saint Paul, des reliques de saint Blaise, de saint Ignace, de saint Laurent, de saint Barthélemy, de saint André, de sainte Agnès, de saint Vincent, de sainte Madeleine, de saint Siméon, juste, du bois de la sainte Croix, une relique de saint Etienne, des cheveux de saint Philippe et de saint Matthias, apôtres, et une phalange de saint Lambert.

DOUZE VASES OU RELIQUAIRES DE CRISTAL AVEC UN PIÉDESTAL TRIANGULAIRE OU OUVERT EN TROIS ENDROITS, AVEC UNE SOUCHE SURMONTÉE D'UN CAMPANILLE, ET DANS LESQUELS SONT ENFERMÉES DES RELIQUES.

Le premier est d'argent doré et contient des reliques de saint Jean-Baptiste, de saint Vincent, une partie d'une côte de saint Nicaise, archevêque de Reims et martyr. Un des compartiments du piédestal a disparu. Ce reliquaire est marqué dans le dessous du pied I.

Le second contient une relique de sainte Marie, mère de saint Jean l'évangéliste et de saint Jacques-le-Majeur, et il est marqué dans le creux du piédestal II.

Le troisième contient une relique de saint Louis et il est signé III.

Le quatrième contient une relique de saint Côme et il est signé IIII.

Quintum continet de sancto Vincentio, signatum V.
Sextum continet de ligno sancte Crucis et de sepulchro Domini, signatum VI.
Septimum continet de sancto Christoforo, signatum VII.
Octavum continet de sancto Bartholomeo, signatum VIII.
Nonum continet de sancto Petro, signatum IX.
Decimum continet de sancto Mauricio, signatum X.
Undecimum continet de sancto Andrea, signatum XI.
Duodecimum continet de capite sancti Clementis, signatum XII.

DUODECIM VASA SEU RELIQUIARIA ARGENTEA CUM PEDIBUS PLURIUM LATERUM ANGULORUMQUE QUATTUOR, UT POTE QUORUM PEDES NEC SUNT QUADRANGULI NEC QUADRATI NEC TRIFORIATI SIMILIS FIGURE CUM PRESCRIPTIS, VIDELICET CUM UNO STIPITE ET CAMPANILI DESUPER.

Primum est crystallinum habens octo angulos in pede et crucem super campanile. In cujus medio est saphyrus, et continet reliquias subscriptas, uti in eo compertum est, videlicet : De presepio Domini, de loco ubi Christus

Le cinquième renferme une relique de saint Vincent et il est marqué V.
Le sixième contient du bois de la sainte Croix et un morceau du tombeau du Seigneur, et il est signé VI.
Le septième contient une relique de saint Christophe et est signé VII.
Le huitième contient une relique de saint Barthélemy et est signé VIII.
Le neuvième contient une relique de saint Pierre et est signé IX.
Le dixième contient une relique de saint Maurice, et il est signé X.
Le onzième contient une relique de saint André et est signé XI.
Le douzième renferme un os de la tête de saint Clément, et il est marqué XII.

DOUZE VASES OU RELIQUAIRES D'ARGENT AVEC DES PIEDS A PLUSIEURS PANS ET A QUATRE ANGLES, DE FAÇON QUE CES SUPPORTS NE SONT NI QUADRANGULAIRES, NI CARRÉS, NI PERCÉS A TROIS OUVERTURES COMME LE SONT LES PRÉCÉDENTS; ILS SONT SURMONTÉS D'UNE COLONNE ET D'UN CAMPANILLE.

Le premier est de cristal avec un piédestal à huit pans; une croix surmonte le campanille. Au milieu brille un saphir et il contient les reliques suivantes, ainsi qu'on s'en est assuré, c'est-à dire : De la crèche du Seigneur, de la chambre où la Conception du Seigneur fut annoncée, de l'étable où

annunciatus fuit, de loco ubi ipse natus fuit, de loco in quo ipse temnavit, de loco ubi crucifixus fuit, de loco ubi transfiguratus fuit, de columna in qua ipse Dominus fuit ligatus et flagellatus, de monte Calvarie, de sepulchro Domini, de petra qua fuit clausum sepulchrum ejus, de pane Jesu Christi, de sepulchro sancte Catharine, de sancto Laurentio. In pede ejus scriptum est desuper : *Nicole Havet* (ou *Hauet*), et est signatum sub pede I.

Secundum est crystallinum instar turris cum octo angulis inequalibus, quattuor esmaillaturis et quattuor lapidibus in pede, et continet de panno sanguine Christi imbuto, et sunt gemme virides circa summitatem, signatum sub pede II.

Tertium est etiam crystallinum et deauratum cum pede duodenorum laterum equalium et sex imaginibus circa summitatem, campanilis esmaillatis, et continet de sanctis Gregorio, Servatio, Clemente, Eligio, et brachio sancti Salvii, signatum III.

Quartum est crystallinum grossum, cum avicula super crystallum, tribus pinaculis seu pilaribus et pede octo laterum, et continet de thure et myrrha per Magos oblatis Christo, de sudario ubi fuit involutum corpus sancti Eligii sine medio, de costa sancti Damiani, de sanctis Philippo, apostolo, Gisleno, Agnete, de sanguine Innocentum, et dens sancti Valentini, martyris, signatum IIII.

il est né, du lieu où il s'humilia, du lieu où il fut crucifié, du lieu où il se transfigura, de la colonne où le Seigneur fut attaché et flagellé, du mont Calvaire, du sépulcre du Seigneur, du rocher où fut enfermé son sépulcre, du pain de Jésus-Christ, du tombeau de sainte Catherine, une relique de saint Laurent. Sur le piédestal est écrit : *Nicole Havet* (ou *Hauet)*, et il est marqué sous le pied I.

Le second est de cristal en forme de tour taillée à huit pans inégaux, avec quatre émaux et quatre pierres sur le piédestal. Il contient un morceau de linge teint du sang du Christ. Le sommet de ce vase est orné de pierreries vertes et il est signé II.

Le troisième est aussi de cristal et doré avec un piédestal à douze côtés égaux, six statuettes autour du sommet et des campanilles émaillés. Il contient des reliques de saint Grégoire, de saint Servais, de saint Clément, de saint Eloi, et un os du bras de saint Salvius ; il est signé III.

Le quatrième est de cristal, très-fort, avec un oiseau sur le couvercle, trois pinacles ou piliers et un piédestal à huit pans. Il renferme un peu de l'encens et de la myrrhe offerts au Christ par les Mages, du suaire sans couture où fut enseveli le corps de saint Eloi, une côte de saint Damien, des reliques de saint Philippe, apôtre, de saint Gislin, de sainte Agnès, du sang des saints Innocents, une dent de saint Valentin, martyr. Il est marqué IIII.

Quintum est crystallinum, cum pede sex laterum, et continet de sancta Proba; signatum V.

Sextum est crystallinum cum pede sex laterum et cruce supernis esmaillata ab una parte; continet de ligno Domini, de sanctis Joanne et Bartholomeo; signatum VI.

Septimum est crystallinum cum pede etiam sex laterum, et continet de sanctis Blasio et Brigida; signatum VII.

Octavum est munitum folio corneo, in quo est theca coriacea cooperta liliis, et in ea est phiala vitrea continens de oleo (tumbe?) (1) sancti Nicolai; signatum VIII.

Nonum est crystallinum cum pede sex laterum et cruce supernis deaurata, et continet de reliquiis sancti Remigii et undecim millium Virginum; signatum IX.

Decimum habet crystallum figuratum et pedem sex laterum, et continet dentem sancte Margarete, virginis et martyris; signatum X.

Undecimum est argenteum sine crystallo, cum campanili et cruce desuper, ipso campanili ligato quadam benda seu lamina argentea, et continet de

Le cinquième est de cristal avec un pied à six pans, et il contient une relique de sainte Preuve. Il est signé V.

Le sixième est de cristal avec un pied à six pans; il est surmonté d'une croix émaillée d'un côté et contient de la croix du Seigneur, des reliques de saint Jean et de saint Barthélemy; marqué VI.

Le septième est de cristal avec un pied aussi à six pans, et il renferme des reliques de saint Blaise et de sainte Brigitte; signé VII.

Le huitième est couvert d'une feuille d'écaille. A l'intérieur se trouve une gaîne de peau couverte de fleurs-de-lys et qui contient une fiole de verre contenant de l'huile (de la tombe?) de saint Nicolas; marqué VIII.

Le neuvième est de cristal et son pied est à six pans; en haut une croix dorée. Il renferme des reliques de saint Remy et des onze mille Vierges; signé IX.

Le dixième est en cristal taillé (ou orné de figures?) et son piédestal est à six côtés. Il renferme une dent de sainte Marguerite, vierge et martyre; signé X.

Le onzième est d'argent, sans cristal, avec un campanille surmonté d'une croix et entouré d'une

(1) Douteux.

capillis beate Clare, virginis, de sancto Huberto, de junctura sancti Leti et de sancta Ida; signatum XI.

Duodecimum est vas argenteum rotundum cum cruce superiori et pede acuto in tribus locis et tribus semiorbiculis, et est simile vasi in quo reponitur corpus Christi, et continet de columna in qua Dominus fuit ligatus et flagellatus, de gena sancti Petri, de sanctis Georgio, Egidio et Blandina, regina, virgine et martyre; signatum XII.

QUATUOR VASA SEU RELIQUIARIA ARGENTEA CUM PEDIBUS QUADRANGULIS ARGENTEIS ET CRUCIBUS DESUPER.

Primum habet imagines Crucifixi, beate Marie et sancti Joannis, evangeliste, et à tergo ipsius Crucifixi saphyrum alexandrinum, et continet nunc in quadam bursa sericea de ligno sancte Crucis et de zona beatissime virginis Marie cum aliis.

Secundum habet crystallum ex transverso et crucem desuper; et continet de sepulchro Domini, de sanctis Eligio, Dionisio, Thoma, martyre, Helisabeth et Innocentibus.

bande ou lame d'argent. Il contient des cheveux de sainte Claire, vierge, une relique de saint Hubert, une phalange de saint Let, et une relique de sainte Ida; marqué XI.

Le douzième est un vase rond d'argent avec une croix en haut, et un pied découpé en trois endroits et par trois demi-cercles (trilobé?). Il est semblable au vase où se place le corps du Christ. Il renferme un morceau de la colonne où le Seigneur fut lié et flagellé, de la joue de saint Pierre, des reliques de saint George, de saint Egidius, de sainte Blandine, reine, vierge et martyre. Il est marqué XII.

QUATRE VASES OU RELIQUAIRES D'ARGENT AVEC DES PIEDS D'ARGENT QUADRANGULAIRES ET SURMONTÉS DE CROIX.

Le premier est orné d'un Christ en croix ayant à ses côtés les images de la vierge Marie et de saint Jean l'Evangéliste. Derrière le Christ est un saphir d'Alexandrie. Il contient maintenant, et dans une bourse de soie, un morceau de la vraie Croix, un fragment d'une ceinture de la très-sainte vierge Marie, et d'autres reliques.

Le second est orné d'un verre oblong et d'une croix à son extrémité supérieure. Il contient de la pierre du tombeau du Seigneur, des reliques de saint Eloi, de saint Denis, de saint Thomas, martyr, de sainte Elisabeth et des saints Innocents.

Tertium habet etiam crystallum ex transverso, et continet de reliquiis sanctarum Cecilie et Agathe.

Quartum est minimum cum vitro rotundo ab una parte, et continet de ossibus undecim millium Virginum et Innocentum, et parvulum brachium crucis est deperditum.

VIGINTI OCTO VASA ARGENTEA SEU RELIQUIARIA TAM MAGNA QUAM PARVA, CUM PEDE ARGENTEO ROTUNDO, STIPITE ET CAMPANILI SUPERNIS.

Primum est crystallinum cum caudis cericeis hinc inde pendentibus, et continet nunc de sanctis Ambrosio, Johanne Chrisostomo, Benedicto, Blasio et Innocentibus.

Secundum est etiam crystallinum et continet de sanctis Fremino, episcopo, Desiderio, episcopo, Lingone, virgine et martyre, collo et de sancto Eulogio, confessore.

Tertium est itidem crystallinum, deauratum in extremitatibus crystalli, et continet de sanctis Eustachio, Georgio, martyre, Mariano, presbytero, Astasio, abbate Luxovicense, et de sancti Algisii ossibus.

Quartum est etiam crystallinum altius ceteris; et continet de sanctis Petro,

Le troisième a aussi un verre en travers sous lequel se voient des reliques de sainte Cécile et de sainte Agathe.

Le quatrième est très-petit avec un verre rond par devant. Il contient des os des onze mille Vierges et des saints Innocents. Un bras de la croix est perdu.

VINGT-HUIT VASES D'ARGENT OU RELIQUAIRES, TANT GRANDS QUE PETITS, A PIED ROND D'ARGENT, SURMONTÉS D'UNE SOUCHE ET D'UN CAMPANILLE.

Le premier est de cristal; il est orné de glands de soie pendant çà et là. Il contient des reliques de saint Ambroise, de saint Jean-Chrysostôme, de saint Benoît, de saint Blaise et des saints Innocents.

Le second est aussi de cristal et renferme des reliques de saint Fremin et de saint Désiré, évêques, de sainte Lingone, vierge et martyre, du cou et une autre relique de saint Euloge, confesseur.

Le troisième est également de cristal et doré à ses extrémités; il renferme des reliques de saint Eustache, de saint George, martyr, de saint Marien, prêtre, de saint Astase, abbé de Luxeuil, et des os de saint Algis.

Le quatrième est aussi de cristal et plus haut que les autres; il contient des reliques de saint Pierre,

apostolo, Mathia, apostolo, Thoma, ètiam apostolo, de sancta Agatha, virgine, de sanctis Joanne et Paulo, et de sanctis Marcellino et Petro, martyribus.

Quintum est etiam crystallinum, et continet de junctura digiti sancti Luce, evangeliste, et pendent in eo due cruces argentee quarum una est deaurata et pendet cum cathenula argentea; in altera vero quidam lapis pretiosus ab una parte.

Sextum est crystallinum. In ejus fundo scriptum est : *De arundine Domini, de mensa, de corona et de sancta Cruce ejusdem;* et in eo pendet tabula quadrangula in cujus circuitu scriptum est : *De sancta Barbara et de sancto Georgio.*

Septimum est crystallinum, et continet de sanctis Matheo, Damiano, Sulpicio, Anastasia et Agnete.

Octavum est crystallinum cum campanili quadrato, in cujus fundo scripta est littera B, et continet de ossibus sancte Restitute.

Nonum est crystallinum, breve et grossum cum cathenula argentea, in cujus fundo scripta est littera D, et continet de sancto Stephano.

Decimum est itidem crystallinum, habens crucem supernis, et continet de

de saint Matthias et de saint Thomas, apôtres, de sainte Agathe, vierge, de saint Jean et de saint Paul, de saint Marcellin et de saint Pierre, martyrs.

Le cinquième est encore de cristal, et contient une phalange du doigt de saint Luc, Evangéliste On y voit suspendues deux croix d'argent dont l'une est dorée et attachée à une petite chaîne d'argent, dont l'autre est ornée sur un côté d'une pierre précieuse.

Le sixième est de cristal. Au fond se lit cette inscription : *Du roseau du Seigneur, de sa table, de sa couronne et de sa sainte Croix.* Une tablette carrée y est suspendue autour de laquelle est écrit : *De sainte Barbe et de saint Georges.*

Le septième est de cristal et contient des reliques de saint Mathieu, de saint Damien, de saint Sulpice, de sainte Anastasie et de sainte Agnès.

Le huitième est de cristal avec un campanille carré au fond duquel est gravée la lettre B; il contient des ossements de sainte Restitue.

Le neuvième est de cristal, court et gros, avec une chaîne d'argent. Au fond est gravée la lettre D, et il contient une relique de saint Etienne.

Le dixième est aussi de cristal; il porte en haut une croix et contient des os de sainte Marie-

ossibus sancte Marie Magdalenes, de sanctis Victore, Amando, episcopo, et de capillis beate Helisabeth et de peplo ejus.

Undecimum est totum argenteum sine crystallo, cum cruce supernis; et continet de sanctis Leodegario, episcopo et martyre, Ursmaro, abbate, et Anastasio persa.

Duodecimum est crystallinum cum cathenula, super cujus pedem scriptum est : *Hoc os sancti Jacobi, fratris Domini, de capillis sancti Martini, episcopi et confessoris.*

Decimum tertium est longum et gracile, et continet de sancti Blavii, episcopi et martyris, junctura, de capillis sancte Sophie, de sepulchro Domini, de una ex petris que scisse sunt ob mortem Domini, de petra super quam natus est Christus, de mensa super quam Dominus pavit discipulos, de altari super quod oblatus fuit Dominus.

Decimum quartum est crystallinum cum cathenula argentea, et continet de digito sancti Egidii, et in fundo ejus est scripta littera C.

Quintum decimum habet crystallum figuratum, et continet dentem sancti Nicasii et de sanctis Primo et Feliciano, martyribus.

Sextum decimum est crystallinum, et continet de costa beate Marie Magdalenes.

Magdeleine, de saint Victor, de saint Amand, évêque, des cheveux de sainte Elisabeth et un morceau de son voile.

Le onzième est tout d'argent sans cristal; une croix le surmonte et il contient des reliques de saint Léger, évêque et martyr, de saint Ursmar, abbé, et de saint Anastase le persan.

Le douzième est de cristal avec une croix. Sur le piédestal est écrit : *Un os de saint Jacques, le frère du Seigneur, des cheveux de saint Martin, évêque et confesseur.*

Le treizième est long et mince, et il renferme une phalange de saint Blavius, évêque et martyr, des cheveux de sainte Sophie, un peu du sépulcre du Seigneur, une des pierres qui se fendirent au moment où le Seigneur mourut, de la pierre sur laquelle le Christ est venu au monde, de la table sur laquelle le Seigneur donna à manger à ses disciples, de l'autel sur lequel le Seigneur fut offert et présenté.

Le quatorzième est de cristal avec une chaîne d'argent et contient d'un doigt de saint Egidius, et au fond est écrite la lettre C.

Le quinzième a un cristal figuré (orné de figures?) et contient une dent de saint Nicaise et des reliques de saint Prime et de saint Félicien, martyrs.

Le seizième est de cristal et contient un morceau d'une côte de sainte Marie-Madeleine.

Decimum septimum est crystallinum et parvum, et continet de sancta Margareta, virgine et martyre.

Decimum octavum est priore altius et gracile, et continet de Josue, doctore seu ductore Israelitici populi.

Decimum nonum habet crystallum longum et continet de sancto Andrea.

Vicesimum habet crystallum figuratum et in summitate est etiam crystallum, et continet de beata Agatha.

Vicesimum primum est breve et grossum, crystallinum, in cujus fundo scriptum est : *De sancto Petro, apostolo, de sancto Gervasio, martyre.*

Vicesimum secundum est etiam crystallinum, habens crucem supernis et continet de sancta Felicitate.

Vicesimum tertium est crystallinum et parvum, et continet de sancta Juliana et Josue, doctore seu ductore populi Israel.

Vicesimum quartum est itidem crystallinum et parvum, et continet de oleo sancti Nicolai.

Vicesimum quintum est crystallinum, in quo continetur dens dimidius sancti Martini.

Le dix-septième est de cristal et petit, et il renferme une relique de sainte Marguerite, vierge et martyre.

Le dix-huitième est plus haut et plus mince que le précédent; il contient une relique de Josué, docteur, ou conducteur du peuple israélite.

Le dix-neuvième est de cristal et de forme longue, et contient une relique de saint André.

Le vingtième a un cristal couvert de figures; au sommet se voit aussi un cristal, et il renferme une relique de sainte Agathe.

Le vingt-et-unième est court et ventru, de cristal, et au fond est écrit : *De saint Pierre, apôtre, de saint Gervais, martyr.*

Le vingt-deuxième est aussi de cristal avec une croix à son sommet, et il renferme une relique de sainte Félicité.

Le vingt-troisième est de cristal et petit; il contient des reliques de sainte Julienne et de Josué, docteur, ou conducteur du peuple d'Israël.

Le vingt-quatrième est aussi de cristal et petit; il contient de l'huile de saint Nicolas.

Le vingt-cinquième est de cristal et renferme la moitié d'une dent de saint Martin.

Vicesimum sextum habet ambre pro crystallo et continet de lancea Domini et de vestimento beatissime virginis Marie.

Vicesimum septimum est parvum et grossum et continet de sancta Barbara et de veste beati Bernardi.

Vicesimum octavum est simile prescriptis, habens crystallum et continet de capillis beatissime virginis Marie.

SEX VASA ROTUNDA INSTAR UNIUS AGNI DEI ET SUNT TOTA ARGENTEA.

Primum vas rotundum est esmaillatum, habens parte anteriore Coronationem virginis Marie, et continet reliquias sequentes, videlicet : De capite sancti Policarpi, de ossibus sancte Victorie, virginis et martyris, de sancto Damiano, de sancto Bernardo, filio regis Scotie, de sancta Maria Egyptiaca, et de ossibus sancte Vadrastine, virginis et martyris.

Secundum vas est etiam argenteum et rotundum, habens ab utraque parte agnum Dei deauratum, et continet de pede sancte Osanne, filie regis Scotie, de sancta Victoria, virgine et martyre, de sancta Felicitate, de sancto Sebastiano,

Le vingt-sixième est orné d'un morceau d'ambre à la place de cristal et contient de la lance qui perça le Seigneur et un morceau d'un vêtement de la bienheureuse vierge Marie.

Le vingt-septième est petit et ventru, et il contient une relique de sainte Barbe et un morceau de la robe de saint Bernard.

Le vingt-huitième est semblable aux précédents, ayant un cristal et renferme des cheveux de la très-sainte vierge Marie.

SIX VASES TOUS D'ARGENT, RONDS ET EN FORME D'AGNEAU DE DIEU.

Le premier vase rond est émaillé, orné pardevant d'une scène représentant le couronnement de la vierge Marie; il contient les reliques suivantes : Du chef de saint Polycarpe, des os de sainte Victoire, vierge et martyre, de saint Damien, de saint Bernard, fils d'un roi d'Écosse, de sainte Marie Égyptienne, de sainte Vadrastine, vierge et martyre.

Le second vase est aussi d'argent et rond, orné de chaque côté d'un Agneau-de-Dieu doré, et il contient du pied de sainte Osanne, fille d'un roi d'Écosse, des reliques de sainte Victoire, vierge et martyre, de sainte Félicité, de saint Sébastien, des os et des cheveux de sainte Agnès, vierge, de

de ossibus et capillis sancte Agnetis, virginis, de sancta Barbara, virgine et martyre, de brachio sancti Florentii et de sancta Eugenia, virgine et martyre.

Tertium vas est pariter argenteum, habens ab una parte imaginem Crucifixi et ab altera apparitionem Christi Marie Magdalene, et potest aperiri, continetque in. . . . . . . octo vascula rotunda vitro confecta et totidem lapillos diversorum colorum, videlicet quattuor in utroque latere. In quibusquidem vasculis continentur reliquie subscripte : De sancto Georgio, de costa sancti Alexii, de orto Oliveti, de sancta Barbara, de loco ubi Dominus extensus fuit antequam in cruce levaretur, de monte Calvarie, de sancto Blavio, de petra in qua crux Domini infixa fuit, de sancto Joanne Baptista, de sancto Bartholomeo, apostolo, de petra super quam cecidit sanguis Domini, de sancto Thoma, apostolo, de sudario Domini, de sudario sancte Berthe, de tunica inconsutili Domini, de barbis et capillis apostolorum Joannis et Jacobi, de sancti Albini digito, de lacte beatissime virginis Marie, et de sancta Brigida.

Quartum vas est scriptum in circuitu et habet in uno latere imaginem virginis Marie cum quodam genibus flexis ante eam, et in altero latere continet apparitionem Salvatoris beate Marie Magdalene. In quo sunt reliquie subscripte,

sainte Barbe, vierge et martyre, du bras de saint Florent, et une relique de sainte Eugénie, vierge et martyre.

Le troisième vase est également d'argent, ayant d'un côté l'image du Christ en croix et de l'autre l'apparition du Sauveur à Marie-Madeleine ; il peut s'ouvrir. Il contient. . . . . . . huit petits vases ronds de verre et autant de pierreries de diverses couleurs, quatre de chaque côté. Dans ces petits vases sont renfermées les reliques suivantes : De saint Georges, une côte de saint Alexis, de la terre du Jardin des Oliviers, de sainte Barbe, de la terre prise à l'endroit où le Seigneur fut étendu avant qu'il ne fût mis en croix, du mont Calvaire, une relique de saint Blavius, un morceau de la pierre dans laquelle fut fixée la croix du Seigneur, des reliques de saint Jean-Baptiste, de saint Barthélemi, apôtre, de la pierre sur laquelle tomba du sang du Seigneur, une relique de saint Thomas, apôtre, un morceau du suaire du Christ et de celui de sainte Berthe, de la tunique sans couture du Seigneur, de la barbe et des cheveux des apôtres Jean et Jacques, d'un doigt de saint Albin, du lait de la très-sainte vierge Marie et une relique de sainte Brigitte.

Le quatrième vase porte une inscription à sa circonférence. Il est orné d'un côté d'une image de la vierge Marie ayant à ses pieds un personnage agenouillé, de l'autre de l'image du Sauveur apparaissant à sainte Marie-Madeleine. Il contient les reliques suivantes : De saint Marc, évangéliste, de saint Paul

videlicet : De sanctis Marco, evangelista, Vincentio, Paulo, apostolo, Philippo, apostolo, Christoforo, Petro, apostolo, Winebaudo, Lucia, virgine, Agatha, Thoma, apostolo, Helena, regina, Victore, Clemente, Jacobo, apostolo, Laurentio, Nicasio, Hippolito, Mattheo, apostolo, Andrea, apostolo, et de vestimentis Domini.

Quintum vas est penitus simile huic quarto prescripto in materia et figura; in quo continentur reliquie subsignate, videlicet : De sanctis Paulo, apostolo, Vincentio, Jacobo minore, Mattheo, Nicasio, Philippo et Jacobo, Georgio, Winebaudo, Helena, Magdalena, Lucia, Joanne Baptista, de capite sancti Hippoliti, Andrea, apostolo, Martino, Mauricio, et de vestimentis Domini, de cruce sancti Andree et de sepulchro Domini.

Sextum est argenteum cum cathena etiam argentea; in quo continetur agnus Dei et solet in quadam bursa sericea reponi.

ANNULI AUREI TRES.

Annulus aureus continens magnum saphyrum; in quo est longa cathena argentea. Et solet vocari *Annulus beate Marie virginis*. Hunc quidam existimant

et de saint Philippe, apôtres, de saint Christophe, de saint Pierre, apôtre, de saint Vinebaud, de sainte Lucie, vierge, de sainte Agathe, de saint Thomas, apôtre, de sainte Hélène, reine, de saint Victor, de saint Clément, de saint Jacques, apôtre, de saint Laurent, de saint Nicaise, de saint Hippolyte, de saint Mathieu et de saint André, apôtres, et un fragment des vêtements du Seigneur.

Le cinquième vase est presque semblable comme matière et ornementation au dernier qui vient d'être décrit. Il contient les reliques suivantes : De saint Paul, apôtre, de saint Vincent, de saint Jacques-le-Mineur, de saint Mathieu, de saint Nicaise, de saint Philippe et de saint Jacques, de saint Georges, de saint Winebaud, de sainte Hélène, de sainte Madeleine, de sainte Lucie, de saint Jean-Baptiste, du chef de saint Hippolyte, de saint André, apôtre, de saint Martin, de saint Maurice, des vêtements du Seigneur, de la croix de saint André et du sépulcre du Seigneur.

Le sixième est d'argent avec une chaîne aussi d'argent. A l'intérieur est un *Agnus-Dei*. On a coutume de l'enfermer dans une bourse de soie.

TROIS ANNEAUX D'OR.

Un anneau d'or orné d'un grand saphir. Il est attaché à une longue chaîne d'argent. On le connaît sous le nom d'*anneau de la bienheureuse vierge Marie*. Certains croient que c'est l'anneau de saint

esse annulum beati Emundi, Canthuariensis archiepiscopi, qui fuit doctor theologus universitatis parisiensis, permansitque virgo ac beatissime virgini maxime devotus. Quippe cum inter annotationes reliquiariorum in. . . . . . . membrane idem litteris antiquis et autenticis scriptum compertum sit : *Annulus sancti Emundi, episcopi Canthuariensis et confessoris.* Nec preter hunc annulum quispiam annulus reperiatur episcopalis. Hic solet reponi in bursa sericea.

Duo alii annuli aurei insigniti duobus saphiris, qui solent poni in quadam bursa sericea cooperta gemmulis seu parvis margaritis que vulgo *perles* vocantur.

SEPTEM PHILACTERIA, ID EST CAPSULE IN QUIBUS RESERVANTUR MINUTE RELIQUIE SANCTORUM.

Philacterium primum est argenteum deauratum ab una parte esmaillatum. In cujus circumferentia olim exculpta fuisse hec duo carmina sequentia tradunt quibus exprimebantur reliquie in eo contente et habet annulum cum cathena argentea :

Spongia, crux Domini, cum sindone, cum faciali
Melacrat (1), *atque tui, genitrix et virgo, capilli.*

Emond, archevêque de Cantorbéry, qui fut docteur en théologie de l'université de Paris, resta vierge et très-attaché à la dévotion de la sainte Vierge ; car, parmi les notes sur les reliquaires, on lisait écrite sur un parchemin en lettres anciennes cette inscription tenue pour authentique : *Anneau de saint Emond, évêque de Cantorbéry et confesseur*, et parmi les anneaux on ne trouve que celui-là dont la forme indique qu'il ait appartenu à un évêque. On l'enferme toujours dans une bourse de soie.

Deux autres anneaux d'or ornés de deux saphirs et qui sont enfermés d'habitude dans une bourse de soie brodée de petites pierres que dans la langue vulgaire on appelle *perles*.

SEPT PHYLACTÈRES, OU CASSETTES, DANS LESQUELS SONT CONSERVÉES DES RELIQUES BRISÉES.

Le premier phylactère est d'argent doré, émaillé d'un côté. Autrefois il portait en relief et autour de lui ces deux vers dans lesquels étaient décrites les reliques qu'il contenait : *L'éponge, la croix du Seigneur avec son suaire, et du linge dont il s'essuya le visage, et de tes cheveux, Vierge-Mère.* Ce phylactère avait un anneau attaché à une chaîne d'argent.

(1) Douteux.

Secundum philacterium habet crystallum in medio et evangeliste imaginem deauratam a tergo.

Tertium philacterium habet lapidem crystallinum in medio.

Quartum philacterium est esmaillatum, habet quattuor lapillos in angulis acutis.

Quintum est perforatum in quattuor locis et continet sub crystallo os sancti Quintini, martyris.

Sextum est undecumque argento opertum, et continet de sanctis Sebastiano, Hippolito, Cucufate, de sepulchro sancti Martini, et de pulvere sancti Marcelli.

Septimum ab una parte habet vitrum et a reliquis partibus est coopertum argento rigato. Et continentur in eo reliquie sequentes, scilicet : Dens sancti Stephani, protho-martyris, dens sancte Felicitatis, os sancti Blasii, episcopi, de petra mense Domini, de virga Aaron, de corrigia Domini.

VASA ARGENTEA ROTUNDA.

Vas primum est instar salini, in superiore parte tribus foliis, in inferiore autem tribus pedibus, cum circumferentiis decoratum, et continet de sanctis Guillermo, archiepiscopo biturvensi, Benedicto et Gereone, martyre.

Le second phylactère est orné au centre d'un cristal et par derrière d'une statuette dorée représentant un évangéliste.

Le troisième phylactère est pourvu au centre d'un morceau de cristal de roche.

Le quatrième est émaillé et orné à l'extrémité de ses angles de quatre pierres précieuses.

Le cinquième est percé à jour en quatre endroits et renferme sous un verre un os de saint Quentin, martyr.

Le sixième est complètement revêtu d'argent et renferme des reliques de saint Sébastien, de saint Hippolyte, de saint Cucufat, du tombeau de saint Martin et des cendres de saint Marcel.

Le septième est d'un côté pourvu d'un cristal et des autres il est couvert d'argent (taillé en rigoles, ondulé?). Les reliques suivantes y sont renfermées : Une dent de saint Etienne, premier martyr, une autre de sainte Félicité, un os de saint Blaise, évêque, de la pierre de la table du Seigneur, un fragment de la verge d'Aaron et d'une courroie du Seigneur.

VASES D'ARGENT RONDS.

Le premier vase a la forme d'une salière; il se termine par un trèfle (trois-feuilles?) et se supporte sur un trépied. Il est décoré de plusieurs cercles et contient des reliques de saint Guillerme, archevêque de Bourges, de saint Benoît et de saint Géréon, martyrs.

Secundum est prorsus simile huic priori, et continet de costa sancte Helene, regine, de sancta Elisabeth, filia regis Hungarie, et de sancta Benedicta.

(Hec duo vasa sunt de dono domini Rogeri de Marla, canonici hujus insignis ecclesie. Suntque poderis simul quattuor unciarum.)

Pomum grossum argenteum deauratum, in circuitu habens cathenulam argenteam; continet de pane quem Dominus benedicit, de lapidibus domus in qua decessit beatissima virgo Maria, de columna seu fuste lancee, de sanctis Blasio, Bernardo, abbate, Damaso et Malachia, (hec omnia sunt in bursa sericea), de sanctis Ermino, abbate, Flavio, episcopo et confessore, Pecinnia, virgine, Frigia, virgine, filia cujusdam ducis, Savino, Barnaba, apostolo, Anna, matre sancti Electrii, episcopi et confessoris, Mario, presbitero et martyre, Bona, virgine, Agnete, Andrea, de capite sancti Theodulphi, abbatis et confessoris, de sepulchro Domini, de ossibus sancti Maglorii, episcopi, et de sudario ejus, et de cilicio sancti Joannis Baptiste.

Pomum parvum argenteum habens fragum deauratum in fundo extrinsecus. Continet de sanctis Abel, Nicasio, Eutropia, virgine et martyre, Barbara, Chrisogono, martyre, Theodulpho, Deodorio, episcopo, Manne, martyre, etiam de beato Timotheo.

Pomum aliud simile huic, habens esmaillaturam in fundo extrinsecus. Continet de sanctis Jacobo, interciso, Faillano, martyre, Marcello, Parisiensi episcopo, Baudritio, Panthaleone, martyre, et de sancta Margareta, virgine.

(Hec duo poma argentea sunt simul appensa.)

Le second est à peu près semblable au précédent; il contient un fragment d'une côte de sainte Hélène, des reliques de sainte Élisabeth, fille d'un roi de Hongrie, et de sainte Benoîte.

(Ces deux vases sont un don de M. Roger, de Marle, chanoine de cette église glorieuse. Ils pèsent ensemble quatre onces.)

Une grosse pomme d'argent doré, entourée d'une petite chaîne d'argent. Elle renferme du pain que le Seigneur bénit, d'une pierre de la maison où mourut la très-sainte vierge Marie, du bois de la lance, des reliques de saint Blaise, de saint Bernard, abbé, de saint Damase et de saint Malachie; (tous ces débris sont contenus dans une bourse de soie;) des reliques de saint Erme, abbé, de saint Flavius, évêque et confesseur, de sainte Pécinne, vierge, de sainte Frigie, vierge et fille d'un duc, de saint Savin, de saint Barnabé, apôtre, de sainte Anne, mère de saint Electre, évêque et confesseur,

Potus grossus habens tres pedes cum operculo et cathena argenteis. Continet de sanctis Blasio, Saletrude, virgine, Nabore et Felice cum duobus aliis quorum nomina nullus novit, de Clotilde, regina Francie, Alexandro, papa, Praxede, virgine, Lucia, virgine, Christina, virgine, Albano, filio imperatoris Romanorum, Raaronna, virgine, Gibriano, confessore, Hydulpho, Francorum duce, Marco, papa, Joanne et Paulo, martyribus, Laurentio, martyre, ac de capite Petronille, virginis, de costa sancti Exuperii et de sudario ejus, de vestimento sancti Bernardi, abbatis, et de pluribus martyribus.

Vas rotundum argenteum cum operculo, in morem pyxidis factum. Continet de sanctis Cosma et Damiano, Gregorio, papa, Florentio, Juliano, et de peplo quod vulgo *capitegium* dicitur, ubi fuisse fertur Veronica involuta.

CORONE PRIME DESCRIPTIO AC SANCTARUM RELIQUIARUM QUIBUS IPSA DECORATUR, CUM JOCALIBUS IN EA APPENSIS.

Prima corona est deaurata et argentea, multis lapidibus adornata. Dependet quoque a quodam annulo argenteo per quattuor cathenas etiam argenteas a

de saint Marius, prêtre et martyr, de sainte Bonne, vierge, de sainte Agnès, de saint André, du chef de saint Théodulfe, abbé et confesseur, un fragment du sépulcre du Seigneur, des os de saint Magloire, évêque, et de son suaire, et du cilice de saint Jean-Baptiste.

Une petite pomme d'argent ornée d'une fraise dorée posée au bas de ce vase et à l'extérieur. Il contient des reliques de saint Abel, de saint Nicaise, de sainte Eutropie, vierge et martyre, de sainte Barbe, de saint Chrysogone, martyr, de saint Théodulphe, de saint Déodore, évêque, de saint Manès, martyr, et de saint Timothée.

Une autre pomme semblable à la précédente et ornée d'un émail à l'intérieur. Elle contient des reliques de saint Jacques, martyr, de saint Faillan, martyr, de saint Marcel, évêque de Paris, de saint Baudri, de saint Pantaléon, martyr, et de sainte Marguerite, vierge.

(Ces deux pommes d'argent sont suspendues ensemble.)

Un pot ventru muni de trois pieds, d'un couvercle et d'une chaîne d'argent. Il contient des reliques de saint Blaise, de sainte Saletrude, vierge, de saint Nabor et de saint Félix, et de deux autres saints dont on ne connaît pas les noms, de sainte Clotilde, reine de France, de saint Alexandre, pape, de sainte Praxède, de sainte Lucie, de sainte Christine, vierges, de saint Alban, fils d'un empereur des Romains, de sainte Raarrone, vierge, de saint Gibrian, confesseur, de saint Hydulphe, duc des Français, de saint Marc, pape, de saint Jean et de saint Paul, martyrs, de saint Laurent, martyr, et

quadam patena argentea ad ipsam coronam descendentes. Inter quam patenam et prefatum annulum est grossum crystallum.

Primo, a prefata patena in una superdictarum cathenarum appensa est una crux argentea.

Item alia parvula crux inde pendet.

Item philacterium argenteum deauratum, in quo est imago Crucifixi ab una parte, et ab altera parte est lapillus qui vulgo vocatur *camahieu*. Et continet de cilicio et coopertorio sancti Thome, martyris, de beate Helisabeth capillis, de ossibus sancti Thome, martyris, de sancta Dorothea, de beatis Cosma et Damiano, de capite sancti Sebastiani, et de ossibus sancti Thome, apostoli.

Dependent in circuitu corone reliquiaria et jocalia sequentia, et omnia sunt argentea.

Vas quinque laterum deauratum esmaillatum ab utraque parte, continens de sancta cruce, de sanctis Andrea, Mattheo et Juliano.

du chef de sainte Pétronille, vierge, d'une côte de saint Exupère et de son suaire, de la robe de saint Bernard, abbé, et d'un grand nombre de martyrs.

Un vase rond d'argent avec son couvercle en façon de pyxide. Il renferme des reliques de saint Côme et de saint Damien, de saint Grégoire, pape, de saint Florent, de saint Julien, et un morceau du voile qu'on appelle communément *le Capitège* et qu'on prétend avoir servi à envelopper la Véronique.

DESCRIPTION DE LA PREMIÈRE COURONNE, DES SAINTES RELIQUES QU'ELLE RENFERME, ET DES JOYAUX QUI Y SONT SUSPENDUS.

La première couronne est d'argent doré et ornée d'un grand nombre de pierres précieuses. Elle est suspendue à un anneau d'argent par quatre chaînes aussi d'argent qui descendent vers la couronne du milieu d'un calice (ou coupe à bords évasés?). Entre ce calice et l'anneau se remarque un gros morceau de cristal.

Une croix d'argent, attachée au calice, pend le long d'une des chaînes.

Une autre petite croix y est aussi suspendue.

Un phylactère d'argent doré y est aussi pendu, sur lequel d'un côté on voit l'image du Christ en croix et de l'autre une pierre que dans la langue vulgaire on nomme *camaïeu*. Il renferme du cilice et du manteau de saint Thomas, martyr, des cheveux de sainte Elisabeth, des os de saint Thomas, martyr, des reliques de sainte Dorothée, de saint Côme et de saint Damien, du chef de saint Sébastien et des os de saint Thomas, apôtre.

Item suprema pars cujusdam reliquiarii ubi nihil nunc est.

Vas rotundum majus et argenteum, continens de reliquiis sancte Juliane, de capite sancti Sebastiani, de sanctis Emilio, Laurentio, et undecim millium Virginum sacris reliquiis.

Vas argenteum deauratum ad modum. . . . . . . factum, in quo sunt reliquie sequentes : De interula seu camisia beatissime virginis Marie, et alie.

Vas etiam argenteum deauratum, rotundum, esmaillatum ab utraque parte. In quo sunt reliquie de sanctis Laurentio, Malachia, archipresule, et Justina, virgine.

Duo vasa argentea deaurata ab utraque parte, super quorum utrumque positi sunt quinque lapilli.

Vas argenteum deauratum, habens lapillum rubrum superpositum; et est pene simile his duobus superscriptis, et continet de sancta Maria Magdalena.

Autour de cette couronne sont suspendus les reliquaires et joyaux suivants, tous d'argent.

Un vase à cinq pans, doré, émaillé partout, et qui contient un morceau de la vraie croix et des reliques de saint André, de saint Mathieu et de saint Julien.

La partie supérieure d'un reliquaire, dans laquelle il ne se trouve plus de reliques.

Un vase rond, plus grand et d'argent, qui contient des reliques de sainte Julienne, du chef de saint Sébastien et des reliques de saint Emile, de saint Laurent et des onze mille Vierges.

Un vase d'argent doré en forme de. . . . . , où sont renfermés un morceau de la chemise de la très-sainte Vierge et d'autres reliques.

Un vase aussi d'argent doré, rond, émaillé sur toutes ses faces, où se trouvent des reliques de saint Laurent, de saint Malachie, grand-prêtre, et de sainte Justine, vierge.

Deux vases d'argent, dorés partout et qui sont enrichis chacun de cinq pierres précieuses.

Un vase d'argent doré, surmonté d'un rubis, et presque semblable aux deux qui viennent d'être décrits. Il renferme une relique de sainte Marie-Madeleine.

Un phylactère doré orné de rubis et qui contient de la tombe de sainte Catherine avec d'autres reliques.

Vases qui autrefois étaient séparés de la première couronne, mais qui maintenant y sont suspendus par des crochets.

Un petit vase de cristal oblong et taillé en rond, avec un rubis sur un côté. Il renferme une dent de saint Côme.

Philacterium deauratum cum lapillis rubris superextantibus, et continet de tumba sancte Catharine cum aliis.

Vascula sequentia erant separata prius, sed nunc sunt appensa uncinis hujus corone.

Vasculum crystallinum rotundum et oblongum, cum rubro lapillo in una parte. Continet dentem sancti Cosme.

Vasculum aliud crystallinum cum duobus lapillis, uno rubro et altero blanco, et continet de capillis sancti Joannis Baptiste.

Item vasculum argenteum sex laterum, et continet de sancto Firmino et de sancta Lucia, virgine.

CORONE SECUNDE DECLARATIO CUM RELIQUIARIIS ET JOCALIBUS IN EA PENDENTIBUS.

Secunda corona est argentea et deaurata, lapillisque diversarum colorum ornata sicut et prima, ac a quodam annulo pendet per cathenas argenteas cuidam patene argentee triangule affixas. Inter quam patenam et prefatum annulum est grossum crystallum quadrangulum.

Primo a predicta patena dependet quadam crux argentea in una superscriptarum cathenarum.

Un autre petit vase de cristal orné de deux petites pierres, l'une blanche et l'autre rouge. Il contient des cheveux de saint Jean-Baptiste.

Un vase d'argent à six pans qui contient des reliques de saint Firmin et de sainte Lucie, vierge.

DÉCLARATION DE LA SECONDE COURONNE, DES RELIQUAIRES ET JOYAUX QUI Y SONT SUSPENDUS.

La seconde couronne est d'argent doré et, comme la première, ornée de pierreries de diverses couleurs. Elle est suspendue aussi à un anneau par des chaînes d'argent attachées à une patène d'argent taillée en triangle. Entre cette patène et l'anneau apparaît un fort morceau de cristal quadrangulaire.

D'abord à la patène et le long d'une des chaînes est suspendue une croix d'argent.

Item altera parvula crux habens ab una parte imaginem Crucifixi et ab altera parte beatissime Virginis.

Item philacterium deauratum ab utraque parte, habens ab una parte imaginem Crucifixi et ab altera Agnum Dei, et continet de vera cruce.

Item crux deaurata ab utraque parte, habens imaginem Crucifixi, et ab alta sanctissime Virginis, et continet de cruce Domini, de sanctis Nicolao, Abraham, Barbara, Heliseo, propheta, Dionisio, Anastasia, Scolastica, sorore sancti Benedicti, et de brachio sancte Helisabeth.

Reliquiaria et jocalia pendentia in circuitu corone.

Vasculum aureum quod vulgo vocant. . . . ., ab una parte lapillum qui nuncupatur *Camahieu* habens et ab altera jaspides; continet de lacte beatissime virginis Marie.

Vas crystallinum oblongum, ab utraque parte munitum argento cum duobus saphiris et cathenula argentea; continet os quoddam sancti Stephani, protomartyris.

Vas argenteum deauratum, et esmaillatum ac rotundum, ab una parte

Aussi une autre petite croix ornée d'un côté de l'image du Christ en croix, et de l'autre de la très-sainte Vierge.

Aussi un phylactère doré partout, ayant d'un côté l'image du Christ en croix, et de l'autre l'Agneau de Dieu, et contenant une parcelle de la vraie croix.

Aussi une croix dorée sur toutes les faces, ornée d'un Crucifix et en haut de l'image de la très-sainte Vierge; elle contient de la croix du Seigneur, des reliques de saint Nicolas, d'Abraham, de sainte Barbe, du prophète Elysée, de saint Denis, de sainte Anastasie, de sainte Scholastique, sœur de saint Benoît, et un os du bras de sainte Elisabeth.

Reliquaires et joyaux suspendus autour de cette couronne.

Un petit vase doré qu'on appelle communément. . . . ., ayant d'un côté une pierre qu'on appelle *Camaïeu*, et de l'autre des jaspes. Il contient du lait de la très-sainte vierge Marie.

Un vase de cristal, de forme allongée, revêtu d'argent sur chaque face, avec deux saphirs et une petite chaîne d'argent. Il renferme un os de saint Etienne, premier martyr.

Un vase d'argent doré, de forme ronde et émaillé, d'un côté avec l'image du Christ en croix et

imaginem Crucifixi, ab altera ejusdem Christi cruce anhelantis. Continet de tumba seu monumento beate Catharine, et de calceo seu cotulari sancti Petri.

Crux argentea deaurata in qua est imago Crucifixi.

Nux muscata grossa, circumdata tribus laminis argenteis deauratis cum lapillo rubro in fundo.

Vas crystallinum circumdatum argento aurato, habens cathenulam argenteam; continet de sudario Domini, de lancea, et os sancti Dionisii.

Philacterium parvum habens sex lapillos qui sunt virides a parte anteriore. Continet de sancta Catharina.

Philacterium aliud deauratum, in quo sunt desuper tria lilia aurata cum esmaillatura, et continet multas reliquias quibus nulla est inscriptio.

Vas argenteum deauratum in more piri fabrefactum, habens extrinsecus in imo saphirum. Continet reliquias de sanctis Barbara, Maria Magdalena, Salaberga, abbatissa, Austrude, filia ejus, et de velo ejus, ac de capillis beate Margarete.

Jocalia nunc huic secunde corone adjuncta.

Vas quoddam argenteum, esmaillatum et deauratum, factum in modum lune semiplene. In quo olim erant reliquie de sancto Stephano, ut in antiquis

de l'autre avec celle du Christ succombant sous le poids de sa croix. Il contient de la tombe de sainte Catherine et d'un soulier ou cothurne de saint Pierre.

Une croix d'argent doré avec un Crucifix.

Une grosse noix de muscade, entourée de trois lames d'argent doré, avec un rubis au-dessous.

Un vase de cristal enveloppé d'argent doré et suspendu par une chaîne d'argent. Il renferme un morceau du suaire du Seigneur, de la lance, et un os de saint Denis.

Un petit phylactère orné par devant de six pierreries vertes. Il contient une relique de sainte Catherine.

Un autre phylactère doré, surmonté de trois lys dorés et émaillés, et qui renferme beaucoup de reliques sur lesquelles il n'y a pas d'inscription.

Un vase d'argent doré fait en forme de poire, et orné d'un saphir à l'extérieur et à son extrémité supérieure. Il contient des reliques de sainte Barbe, de sainte Marie-Madeleine, de sainte Salaberge, abbesse, de sainte Austrude, sa fille, un morceau d'un voile de celle-ci, et des cheveux de sainte Marguerite.

reliquiariis hujus sacrarii indicibus, seu inventariis scribitur. Nunc autem est vacuum. Et habet cathenulam argenteam qua est appensum patene prefate.

Crux pectoralis argentea deaurata lapillis munita, in qua est lapillus albus *(camahieu)*; a memorata patena dependet per cathenam argenteam.

Crux itidem argentea dependens a superdicta patena per cathenam argenteam, et continet de ligno crucis.

Imago angeli argentea et a tergo ejus est jocale quoddam, et pendet in cathena argentea.

(In hac corona sunt. . . . . . . uncini qui vulgo dicuntur *crocheti,* in quibus nihil est appensum.)

VASA INSIGNIA ARGENTEA DIVERSARUM FIGURARUM.

Feretrum argenteum deauratum instar calicem constructum, cum campanili superiore in medio tecti et sex pinnaculis seu pillaribus in circuitu ejus sursum-sedentibus; habens sex imagines esmaillatas in circuitu. Olim continebat plurimas reliquias, ut ex antiquis earum indicibus seu inventariis constare potest; sed

Joyaux qui ont été unis à cette couronne.

Un vase d'argent doré et émaillé, ressemblant à la lune demi-pleine. Autrefois on y avait renfermé des reliques de saint Etienne, ainsi qu'il apparaît dans les inventaires des anciens reliquaires de ce trésor ; mais maintenant il est vide. Il est suspendu à la patène ci-dessus décrite par une petite chaîne d'argent.

Une croix pectorale d'argent doré, ornée de pierreries, entre autres d'une pierre blanche *(camaïeu)*; elle est suspendue à la patène par une chaîne d'argent.

Une croix aussi d'argent, attachée à la patène par une chaîne de même métal, et contenant du bois de la vraie croix.

Une statuette d'ange dorée ornée d'un joyau par derrière et pendant au bout d'une chaîne d'argent.

(A cette couronne sont attachés. . . . . crochets où rien n'est suspendu.)

VASES REMARQUABLES D'ARGENT DE FORMES DIFFÉRENTES.

Un coffret d'argent doré fait en forme de calice, surmonté d'un campanille sortant du milieu du toit qui le recouvre et orné à sa circonférence de six pinacles ou colonnes et de six statuettes émaillées. Il contenait autrefois de nombreuses reliques, ce que prouvent leurs anciennes inscriptions et les

cum hoc anno 1523 reliquiaria visitarentur cum reliquiis in eis contentis, non sunt invente multe reliquie subscripte in eo, videlicet : De sanctis Cosma, Lamberto, et de ossibus Innocentum cum aliis quibus nulla est comperta inscriptio. Et est situm super quattuor dracunculos in quattuor angulis. Nunc autem deest unus dracunculus.

Vas argenteum deauratum in superiori et inferiori partibus et in medio. . . . . . columnas argenteas rotundas equaliter ab invicem distantes habens; cujus pars superior instar turris fabricata est, sex pillaribus per sex appendices et adherentibus. Deest suprema pars unius pillaris. Est quoque situm super sex pedes quorum duo nunc desunt. Continet etiam reliquias suscriptas, videlicet : De sepulchro beate Marie, de monte Oliveti, de gena sancti Petri, de tunica sancti Remigii, de brachio sancte Barbare, de cingulo sancti Remigii, os sancti Anastasii, martyris, de sudario sancti Remigii.

Vas argenteum in cujus transverso est crystallum in quo inclusa est costa sancti Marculfi et super illud sunt. . . . . . . lapides diversarum colorum, ac in uno angulo est imago beate Marie, et in altero effigies superdicti sancti Marculfi infirmum tangentis. Et super pedem ipsius vasis est imago ejusdem sancti cum sex lapidibus versicoloribus.

inventaires précédents; mais quand, en cette année 1523, les reliquaires et les reliques qu'ils contenaient furent visités, on ne trouva plus la plupart de celles de ce coffret, c'est-à-dire celles de saint Côme, de saint Lambert, des os des saints Innocents et d'autres dont les noms ne figurent pas sur des inscriptions. Ce coffret est assis sur quatre petits dragons à chaque angle. Il manque un de ces dragons.

Un vase d'argent doré à ses extrémités supérieure et inférieure. Au milieu. . . . . il est orné de colonnes rondes d'argent également distancées l'une de l'autre. Le haut du vase ressemble à une tour à laquelle six piliers adhèrent par six appendices (carcans?); la partie supérieure d'un de ces piliers a disparu. Ce vase est supporté par six pieds dont deux manquent aussi. Il contient les reliques suivantes : Du tombeau de la vierge Marie, de la terre du mont des Olives, de la joue de saint Pierre, de la tunique de saint Remi, du bras de sainte Barbe, de la ceinture de saint Remi, un os de saint Anastase, martyr, du suaire de saint Remi.

Un vase d'argent en travers duquel est une boîte de cristal où est enfermée une côte de saint Marcoul. Il est orné de. . . . . . . pierreries de diverses couleurs. A un angle on voit une statuette de la vierge Marie, et à l'autre celle de saint Marcoul touchant les écrouelles d'un malade. Sur le pied de ce vase se tient une autre statue du même saint ornée de six pierres de différentes couleurs.

Archa argentea deaurataque. Continet reliquias sequentes, videlicet : De clamide sancti Ludovici, de sancto Laurentio, de sanguine Innocentum, de veste beati Francisci, dentem unius undecim millium Virginum, de sepulchro Domini, de peplo seu capitegio beate Clare ac de velo ejus, de ossibus sancte Margarete, et de veste beati Ludovici massiliensis. Et habet thecam coriaceam ubi solet obcludi.

Vas quod vernacula lingua solet vocari *La Loupe*. Circa orificium et in diversis ejus partibus ab extra est munitum laminis argenteis auratis, et habet operculum argenteum deauratum cum pede trifido, et a parte ejus posteriore sunt tres corone aurate in rubro scuto. Sunt autem in eo sequentes reliquie, videlicet : De vestimentis trium Regum, de sancto Marco, evangelista, de cruce sancta, de sancto Laurentio, de sancta Juliana, de capite sancti Sebastiani, de sancto Emilio, patre beati Remigii, de undecim millium Virginum reliquiis, de sanctis Gervasio et Prothasio, ac Felice, martyribus, et de sancta Margareta. Hec tota sunt infra quadam bursa sericea in superdescripto vase. Habet insuper hoc vas thecam coriaceam scuto rubro et tribus coronis auratis insignito, ubi olim solebat recondi.

Vas argenteum deauratum pene rotundum. Continet genu sancti Genebaldi,

Une arche d'argent doré, qui contient les reliques suivantes : Un morceau de la chlamyde de saint Louis, une relique de saint Laurent, du sang des saints Innocents, de la robe de saint François, une dent d'une des onze mille Vierges, du sépulcre du Seigneur, du voile brodé ou capitège de sainte Claire, des os de sainte Marguerite, et de l'habit de saint Louis le Marseillais. Ce vase est pourvu d'un écrin de cuir où on l'enferme d'habitude.

Un vase que dans le langage du pays on appelle *La Loupe*. Il est orné de lames d'argent doré autour de l'orifice et en d'autres parties; il a un couvercle d'argent doré, un piédestal divisé en trois supports, et par derrière il a des armoiries qui consistent en trois couronnes d'or sur un écu de gueules. A l'intérieur sont renfermées les reliques suivantes : Des vêtements des rois Mages, une relique de saint Marc, évangéliste, un morceau de la vraie croix, des reliques de saint Laurent, de sainte Julienne, du chef de saint Sébastien, des reliques de saint Emile, père de saint Remy, des onze mille Vierges, de saint Gervais et de saint Protais, de saint Félix, martyrs, et de sainte Marguerite. Elles sont dans une bourse de soie enfermée elle-même dans ce vase qui est pourvu d'un écrin marqué de l'écu de gueules aux trois couronnes d'or.

Un vase d'argent doré presque rond. Il renferme du genou de saint Génébaud, premier évêque de

primi episcopi laudunensis, et solet vas illud reponi infra capsam sericeam in qua est corrigia ejusdem cum aliis reliquiis.

Vas itidem argenteum, deauratum in pluribusque locis, oblongum et instar . . . . balneato. . . . . habens operculum convexum. Continet reliquias multas sanctorum qui erant legionis Thebee, de sancto Erasmo et de sanctis Mauricio et Victore.

Tabula argentea in modum pacis confecta, habens duos folliculos varie relatos quibus obtegitur, et multa loca in modum retiaculi distincta ad locandas reliquias cum operculo sic distincto. Nunc continet de beate Marie virginis zona cum aliis multis reliquiis quibus nulla est annotatio.

Vas argenteum ad modum trium turrum factum, ad ponendum chrisma sacrum, oleum sanctum et oleum infirmorum. Et in turri in qua ponitur chrisma, crux est perdita. Et solet vas illud recondi in theca coreacea. Et sunt predicte turres deaurate circa oras seu extremitates.

Reliquiarium argenteum habens pedem goderonatum, rotundum, et super hastile est compositum in morem frontis cujusdam calicis. Habens in summitate crucem et in lateribus duo pillaria, ac in anteriore parte vitrum. Et in eo continentur reliquie subdesignate, videlicet : De sanctis Stephano, Mattheo,

Laon. On l'enferme d'habitude dans une enveloppe de soie qui renferme une courroie ayant servi au même saint, et d'autres reliques.

Un vase aussi d'argent, dont certaines parties sont dorées, oblong et fait en forme de (baignoire?), ayant un couvercle convexe. Il contient des reliques des soldats de la légion Thébaine, de saint Erasme, de saint Maurice et de saint Victor.

Une tablette d'argent ressemblant à une paix, pourvue de deux feuilles d'argent ornées au repoussé. On y voit diverses (alvéoles?) où l'on plaçait des reliques. Son couvercle est décoré d'ornements aussi au repoussé. Il contient maintenant un morceau de la ceinture de la sainte vierge Marie, et beaucoup d'autres reliques sur lesquelles ne se trouve aucune désignation.

Un vase d'argent fait comme trois tours accouplées, et dans lequel on place le Saint-Chrême, l'huile sainte et l'huile des agonisants. La croix qui surmontait la tour du Saint-Chrême est perdue. On renferme ce vase dans un écrin de peau. Les ouvertures et les extrémités des trois tours sont dorées.

Un reliquaire d'argent, rond, au piédestal (niellé?). Il est posé sur une sorte de hampe comme la partie supérieure de certains calices. Il est surmonté d'une croix, et orné sur les côtés de deux colonnes et par devant d'un morceau de cristal. Il contient les reliques qui vont être désignées : De saint Etienne,

Laurentio, Hieronimo, Barbara, Lucia, et de sudario sancti Remigii. Necnon est unus Agnus Dei, et cruci annexa est cathenula argentea. Hoc reliquiarium est de dono magistri Roberti Migaillot, hujus insignis ecclesie canonici.

CORNUA ET ALIA VASA ADUNCA SEU RECURVA.

Cornu eburneum magnum, munitum argento in medio et circa extremitates, pendens a quodam annulo per cathenam argenteam. Continet infra suam concavitatem de pluribus sanctis de quibus nota non extant inscripta. Et in medio ejus, ab extra, in vasculo argenteo continetur dens sancti Simeonis, justi, ut constat in operculo ejus in quo id inscriptum est : *Dens sancti Simeonis Justi.* Et orificium ipsius cornu est obditum lamina cuprea.

Jocalia appensa in eo.

Vas parvum rotundum cum leone deaurato.
Vas crystallinum in forma avicule.
Vas aliud crystallinum in quo est de sepulcro Domini.

de saint Mathieu, de saint Laurent, de saint Jérôme, de sainte Barbe, de sainte Lucie, du suaire de saint Remy. Il est orné aussi d'un Agneau de Dieu, et à la croix est attachée une chaîne d'argent. Ce reliquaire est un don de maître Robert Migaillot, chanoine de cette église.

CORNES ET AUTRES VASES CROCHUS OU RECOURBÉS.

Une grande corne d'ivoire, munie de cercles d'argent au milieu et à ses extrémités. Elle est suspendue à un anneau par une chaîne d'argent. Elle renferme des reliques de plusieurs saints, mais sans inscription. Dans un petit vase d'argent qui est attaché à cette corne vers son milieu et à l'extérieur, se trouve une dent de saint Siméon, juste, ainsi que le constate cette inscription gravée sur le couvercle de ce vase : ***Dent de saint Siméon, juste.*** L'orifice de cette corne est fermée par une lame de cuivre.

Joyaux qui y sont suspendus.

Un petit vase rond orné d'un lion doré.
Un vase de cristal coulé en forme d'oiseau.
Un autre vase de cristal dans lequel se trouve de la pierre du sépulcre du Seigneur.

Cornu nigrum munitum argento et variis lapillis in medio et extremitatibus; dependens a quodam castello argenteo deaurato per tres cathenas argenteas. Continet de sancto Quirino, martyre, Christoforo, Mauritio, Theudoro, Malachia et Anthino, episcopis et confessoribus. Hec tota sunt in bursa sericea. Hujus orificium est operculo argenteo diversisque lapillis munito obclusum.

Ungule due grifonis, nigre, munite argento in medio et extremitatibus. Continent multas reliquias quibus nulle comperte sunt inscriptiones.

PYXIDES VARIE.

Pyxis sex laterum, nigra, de jaieto, munita argenteis lineis. Continet de ossibus sancti Mauri, de Zacharia, patre beati Joannis Baptiste, de sancto Jacobo majore, et de sancto Jacobo, Alphei filio minore.

Pyxis magna eburnea, argento munita tanquam ligaturis, que habet laminam argenteam in more scuti factam. In qua id inscriptum est : *Os magnum sancti Genebaldi,* et continet os magnum beati Genebaldi, de casula cujus cum multis aliis. Et est in operculo ejus affixa cathena argentea habens annulum in summo ejus.

Une corne noire ornée d'argent et de diverses petites pierreries au milieu et à ses extrémités. Elle est suspendue à un château d'argent par trois chaînes d'argent. Elle contient des reliques de saint Quirin, martyr, de saint Christophe, de saint Maurice, de saint Theudore, de saint Malachie, et de saint Anthin, évêques et confesseurs. Toutes ces reliques sont dans une bourse de soie. L'orifice de cette corne est fermée par un couvercle d'argent orné de plusieurs petites pierres.

Deux griffes noires de griffon, ornées d'argent au milieu et aux extrémités. Elles contiennent plusieurs reliques sur lesquelles on n'a trouvé aucune inscription.

PYXIDES DIVERSES.

Un coffret noir à six pans, fait de jayet et orné d'incrustations d'argent. Il renferme des os de saint Maur, de Zacharie, père de saint Jean-Baptiste, de saint Jacques-le-Majeur et de saint Jacques-le-Mineur, fils d'Alphée.

Un grand coffret d'ivoire cerclé d'argent, et orné d'une lame d'argent taillée en forme d'écu, sur lequel est gravé : *Un grand os de saint Génébaud.* Il contient en effet un os de saint Génébaud, de l'enveloppe membraneuse de son cœur, et d'autres reliques. Au sommet de cette pyxide est attachée une chaîne d'argent terminée par un anneau.

Pyxis alia eburnea minor, habens in operculo cathenam argenteam cum annulo. In qua est obditum os quoddam.

Pyxidicula etiam eburnea, argento munita, cum cathenula argentea. Continet de sancto Verano.

Pyxis sericea in qua nunc nulle sunt reliquie.

Pyxis argentea descripta est in capitulo vasorum argenteorum rotundorum, cum sacris reliquiis in ea contentis.

VASA CUPREA SEU RELIQUIARIA DIVERSA.

Reliquiarium primum cupreum habet pedem rotundum, et super illud pinnaculum quadratum tendens ad acuitatem, figuratum instar squammarum piscis. In cujus circuitu sunt quattuor imagines argentee sedentes. Et continet de costa sancte Austrudis, filio beate Salaberge, et de sancto Ignatio, martyre.

Secundum reliquiarium est rotundum et grossum cum pede et pinnaculo planis, habens argentum goderonatum in medio, et continet de genu sancti Lamberti, et de multis virginibus, et de pluribus sanctis quorum quarumve nomina non sunt ibidem expressa.

Une autre pyxide d'ivoire aussi, mais plus petite, munie encore d'une chaîne au bout de laquelle est un anneau. Elle renferme un os.

Une très-petite pyxide aussi d'ivoire, incrustée d'argent et pourvue d'une chaîne d'argent. Elle contient une relique de saint Véran.

Une pyxide de soie qui ne renferme aucune relique.

Une pyxide d'argent, qui a déjà été décrite dans le chapitre consacré aux vases ronds d'argent, ainsi que les reliques qui y sont déposées.

VASES DE CUIVRE OU RELIQUAIRES DIVERS.

Le premier reliquaire de cuivre a un pied rond, et il est surmonté d'un pinacle à quatre côtés se terminant en pointe et ciselé en forme d'écailles de poisson (imbriqué?), autour duquel sont assises quatre statuettes d'argent. Il contient d'une côte de sainte Austrude, fille de sainte Salaberge, et une relique de saint Ignace, martyr.

Le second reliquaire est rond et ventru, avec un pied et un pinacle polis (ou plats?) et orné au milieu

Tertium in modum porte seu prominentioris frontis ecclesie fabricatum, habet in medio imaginem apostoli tenentem vasculum crystallinum continens de reliquiis sancti Joannis Baptiste.

Quartum habet pedem rotundum et super stipitem magnum crystallum in modum cupe super quod est avicula. Et continet de brachio sancti Vincentii.

Quintum habet etiam pedem rotundum et super hastile pinnaculum tendens ad acuitatem ac crystallum. Et continet de reliquiis Domini et est signatum in fundo H.

Sextum est rotundum, habens tres pedes, et in medio ejus est crystallum, et desuper pinnaculum acutum. In hoc sunt reliquie.

Vas cupreum habens a parte anteriore crystallum eminens et a posteriore, seu tergo, crucem sculptam, in cujus circuitu hec verba relata sunt : *De presepio, de sepulchro Domini.*

Crux item cuprea habens crystallum in medio.

(Hec duo jocalia nunc sunt simul appendentia.)

Clavis quedam magna cuprea et grossa. In extremitate manubrii instar ovi anserini cum plurimis foratibus.

d'une plaque d'argent niellé ; il renferme une partie du genou de saint Lambert, des reliques de plusieurs vierges et de saints nombreux dont les noms ne sont pas inscrits sur leurs reliques.

Le troisième est fait en forme de porte ou sur le modèle d'un porche d'église, sous lequel se tient la statuette d'un apôtre tenant un vase de cristal qui renferme une relique de saint Jean-Baptiste.

Le quatrième a un piédestal rond. Sur une souche qui le surmonte est un grand morceau de cristal taillé en forme de coupe au-dessus de laquelle est un oiseau. Il contient du bras de saint Vincent.

Le cinquième repose aussi sur un pied rond, et il est surmonté d'une hampe qui porte un pinacle terminé en pointe, et un cristal. Il contient des reliques du Seigneur, et au fond il est marqué de la lettre H.

Le sixième est rond. Il repose sur un trépied. Au centre se voit un cristal, et il est surmonté d'un pinacle aigu. Il renferme quelques reliques.

Un vase de cuivre orné en avant d'un cristal saillant et par derrière d'une croix sculptée. Autour de ce vase sont gravés ces mots : *De la crèche, du sépulcre du Seigneur.*

Une croix aussi de cuivre, munie d'un morceau de cristal au centre.

(Ces deux joyaux sont maintenant suspendus ensemble.)

Une grosse et grande clé de cuivre, dont la poignée, percée à jour, ressemble à un œuf d'oie.

ARCHE DIVERSE.

Archa magna eburnea, munita laminis seu bendis argenteis. Continet de sepulchro in quo diu jacuit corpus sancti Vincentii, martyris. Et in ea sunt septem burse sericee in quibus obcluse sunt multe reliquie quibus nulla inest annotatio. Hec archa habet seram argenteam cum clavicula etiam argentea pendente in ea.

Archa item eburnea, minor priore, etiam munita laminis seu bendis argenteis. Continet duas bursas sericeas in quibus sunt multe reliquie sine intitulatione. Huic operculum non tenet.

Archa fimbriata ac undique operta laminis plumbeis varie figuratis, super quattuor pedes locata. In qua continentur multa lintea et quedam reliquie quibus non sunt tituli. Et quedam *archula* operta serico rubro et croceo in qua sunt reliquie quibus nulla est annotatio.

Arche due alie pariter fimbriate et laminis plumbeis diversarum figurarum cooporte et deaurate, quarum una est paulo major reliquis. In quibus sunt reliquie diverse quibus non sunt titulationes.

Archa eburnea sex laterum, in circuitu et super osculum variis imaginibus

ARCHES DIVERSES.

Une grande arche d'ivoire ornée de lames d'argent. Elle renferme un fragment du sépulcre où fut longtemps enfermé le corps de saint Vincent, martyr. Ellle contient aussi sept bourses de soie où sont déposées de nombreuses reliques sans inscription. Cette arche est pourvue d'une serrure d'argent et d'une petite clé aussi d'argent qui est suspendue à ce coffre.

Une arche aussi d'ivoire, plus petite que la précédente et ornée de même de lames d'argent. Elle renferme deux bourses de soie où sont réunies beaucoup de reliques sans noms. Le couvercle de ce coffret ne tient pas.

Une arche dont les extrémités sont dentelées, et couverte partout de lames de plomb ciselées; elle est supportée par quatre pieds. Elle renferme plusieurs linges et des reliques sans inscription. Et une autre *petite arche* couverte d'une étoffe de soie rouge et jaune; elle contient aussi des reliques sans désignation.

Deux autres arches également à bords découpés et couvertes de lames de plomb ciselées et dorées. L'une est plus grande que l'autre. Elles renferment diverses reliques aussi sans noms de saints.

Une arche d'ivoire à six pans, décorée, tout à l'entour et sur son couvercle, de statuettes et de scènes en relief. Ce couvercle se termine en pointe et ressemble à une pyramide.

et historiis insignita, cujus operimentum tendit ad figuram pyramidalem seu ad acuitatem.

Archa item eburnea, oblonga et quadrangula, diversis historiis in circuitu et opertorio adornata sicut superscripta. Hujus operculum est confectum in morem domatis seu tecti domus.

Archa ossibus discoloribus agglutinatis operta, quod opus vulgo dicitur *tableterie*. Cujus opertorium factum est in modum tecti domus.

Capsa sericea ad modum arche confecta et adoperta multis capitibus diversarum imaginum contextis cum versicoloribus lapillis; cujus operculum est fastigiatum et potest claudi duobus funiculis sericeis. In hac continentur reliquie subscripte, videlicet : Os genu sancti Genebaldi et corrigia ipsius integra, et due burse sub serice in quarum una continetur os magnum sancte Secrete, et in altera de sancto Georgio, martyre, et de sancto Gereone cum sociis.

VASA VITREA, CRYSTALLINA ET ALIA.

Potus vitreus sex laterum. Continet in quadam bursa sericea de pane quem benedixit Dominus in Cena et dedit discipulis suis.

Une autre arche d'ivoire, affectant la forme d'un carré long, et ornée, comme la précédente, de scènes sculptées en relief sur ses flancs et son couvercle qui est fait en forme de dôme ou de toit.

Une arche couverte d'os de diverses couleurs, de ce travail qu'on appelle *tableterie*. Le couvercle est fait en forme de toit.

Une bourse de soie faite en façon de coffret, couverte de têtes de statuettes entremêlées de pierreries de diverses couleurs; le couvercle se termine en pointe et peut se fermer à l'aide de deux cordons de soie. Elle renferme les reliques suivantes : Un os du genou de saint Génébaud et une courroie qui lui a appartenu, plus deux bourses de soie dans l'une desquelles se trouve un os de sainte Secrète; dans la seconde on a renfermé des reliques de saint Georges, martyr, de saint Géréon et de ses compagnons.

VASES DE VERRE, DE CRISTAL ET AUTRES.

Un pot de verre à six pans. Il contient une bourse de soie où se trouve un morceau du pain que le Seigneur bénit pendant la Cène et qu'il distribua à ses disciples.

Vas vitreum quadrum tendens ad acuitatem. Continet multas reliquias intra quamdam bursam quibus nulla inest intitulatio.

Vas crystallinum figuratum, habens pedem et operculum argenteum cum ansula pariter argentea, et à parte anteriore laminam argenteam deauratam. In cujus ima parte est facies quedam mulieris. Et in eo continetur dens sancti Joannis Baptiste pendens infra in quadam cathenula. Et circa medium umbonis, cingitur lamina argentea deaurata.

Poti duo coloris subviridis seu tendentis paululum ad virorem muniti argento in pedibus et orificiis, et habens opercula argentea, et unus est paulo major altero.

Ova duo magna alba, quorum unum est ligatum tribus laminis seu bendis argenteis, et cujus orificium est obditum argento. In quo sunt multa fragmenta, et id inscriptum in quodam frusto membrane : *De Innocentibus, de oleo sancti Nicolai, de cruce sancti Petri, apostoli, de gradali sancti Laurentii et pluribus sanctis.* Et cum eo pendet quoddam vasculum argenteum quadrum non habens opertorium plenum reliquiis quibus nullus inest titulus. Alterum ovum nec est munitum argento, nec reliquiis insignitum.

Tassea argentea habens pedem deauratum, in qua solent immergi sacre reliquie pro faciendis ablutionibus infirmis.

Un vase de verre carré se terminant en pointe. Il contient, dans une bourse de soie, de nombreuses reliques sans inscriptions.

Un vase de cristal (orné de figures?), ayant un piédestal, un couvercle et une anse d'argent, et par devant une lame d'argent. A l'extrémité supérieure se voit une figure de femme. Il renferme une dent de saint Jean-Baptiste suspendue à l'intérieur par une petite chaîne. Son ventre relevé en bosse est ceint d'une lame d'argent doré.

Deux pots de couleur à peu près verte, dont le pied et l'orifice sont revêtus d'argent. Leur couvercle est d'argent. L'un est un peu plus grand que l'autre.

Deux grands œufs blancs dont l'un est entouré de trois lames d'argent avec une lame d'argent aussi recouvrant son orifice. Celui-là renferme de nombreux débris, et l'on voit écrit sur un parchemin presque illisible : *Des saints Innocents, de l'huile de saint Nicolas, de la croix de saint Pierre, apôtre, du gril de saint Laurent, et de plusieurs saints.* Avec cet œuf est suspendu un petit vase d'argent, carré et sans couvercle, plein de reliques sur lesquelles ne se trouve aucun nom. L'autre œuf n'est pas cerclé d'argent et ne contient aucune relique.

Une tasse d'argent avec un pied doré. C'est dans cette tasse qu'on a coutume d'immerger les reliques sacrées pour les ablutions à faire aux malades.

Vas oblongum quod vernacula lingua dicitur *Madre*, munitum argento in circuitu orificii, habens pedem argenteum octo quadraturarum seu laterum, et in medio hastilis pomellum. Ex dono magistri Roberti Migaillot.

(Ici se trouve une lacune. Les pages du folio 25 au folio 32 inclusivement, ont disparu.)

JOCALIA ET USTENSILIA DIVERSA EXISTENTIA IN CAMERA FABRICE SUB CUSTODIA CAPELLANI PREFATE FABRICE.

Crux argentea concava, habens cathenulam argenteam, qua clauditur cavellula argentea. In hac continetur *crux aurea* duplex in circuitu munita perlis, et in superfine septem lapillis diversorum colorum. Nunc deest unus lapillus et desuper est pauxillum aperta, ac per fissuram cernitur crux dominica. In operculo superscripte crucis argentee, hec insculpta sunt : *De sepulchro Domini, de ligno dominico, de Luca, evangelista, de capillis beate Virginis, de capite beate Magdalene, de reliquiis Petri, apostoli, Bartholomei, Stephani, protomartyris, Quintini, Cosme, Innocentum.* Et ab infra sunt relate imagines Crucifixi, beate Marie et Joannis, evangeliste, ac deaurate.

Un vase oblong que les gens du pays appellent *Madre*, dont l'orifice est entouré d'argent, supporté par un pied à huit pans; au milieu de la souche est une pomme. C'est un don de Me Robert Migaillot.

(Lacune de la page 25 à 32.)

JOYAUX ET USTENSILES DIVERS QUI SE TROUVENT DANS LA CHAMBRE DE LA FABRIQUE, SOUS LA GARDE DU CHAPELAIN DE LA FABRIQUE.

Une croix d'argent creuse, avec une chaîne d'argent qui ferme une petite cage d'argent où est déposée *une croix d'or* à double branche, entourée de perles et surmontée de sept pierres de diverses couleurs. Une de ces pierres manque, et par une ouverture ménagée dans le haut on aperçoit un morceau de la vraie Croix. Sur le couvercle de la croix d'argent on lit : *Du sépulcre du Seigneur, de la vraie Croix, de saint Luc, évangéliste, des cheveux de la sainte Vierge, du chef de sainte Madeleine, de saint Pierre, apôtre, de saint Barthélemy, de saint Etienne, premier martyr, de saint Quentin, de saint Cosme, des saints Innocents.* Au bas de cette croix, on voit au repoussé les images en argent doré du Christ en croix, de la sainte Vierge et de saint Jean l'évangéliste.

Une seconde croix d'argent est suspendue à la chaîne qui tient à la première croix et renferme un morceau de la vraie Croix qui peut se voir par une ouverture ménagée dans une des parois.

Crux secunda est argentea, appensa cathene superscripte crucis, et continet de ligno dominice crucis quod videri potest per operturam superjacentem.

Crux tertia est eburnea, insignita imagine Crucifixi, et à tergo est munita cruce argentea, in cujus medio est effigies Agni Dei, et in extremitatibus sunt representationes quattuor evangelistarum sculpte et deaurate. In circuitu predicte crucis eburnee scriptum est id carmen :

Emicat hic rutilans claro diademate Christus.

Crux quarta est aurea et parva. Hanc magister Joannes Basigny dedit.

(Cruces quattuor superscripte ponuntur in bursa sericea, et solent appendi ad sanctam crucem que offertur fidelibus adoranda in die parascenes seu die Veneris sancta.)

Corona egregia argentea deaurata. In cujus circuitu *(la description n'a point été terminée.)*

(Ici il manque un feuillet qui est le 34e du manuscrit. Evidemment il a été coupé par la pointe très-effilée d'un canif.)

La troisième croix est d'ivoire et porte un crucifix ; par derrière se trouve une croix d'argent avec un Agneau de Dieu au milieu. Aux extrémités se voient les symboles des quatre Evangélistes en relief et dorés. Autour de la croix d'ivoire est gravé ce vers : Le Christ resplendit ici d'un diadême de lumière.

La quatrième croix est d'or et petite. Elle a été offerte par Me Jean Basigny.

(Ces quatre croix sont enfermées dans une enveloppe de soie. On les suspend à la croix qui est présentée à l'adoration des fidèles au jour de la Cène ou du Vendredi Saint.)

Une belle couronne d'argent doré. A l'entour *(la description n'a point été terminée.)*

(Lacune d'un feuillet.)

DÉCLARATION DES CALICES, DES CANDÉLABRES ET ENCENSOIRS, ET AUTRES VASES ET USTENSILES D'ÉGLISE EN ARGENT QUI SE TROUVENT DANS LE TRÉSOR DE L'ÉGLISE DE LAON, SUIVANT LA TENEUR DE L'INVENTAIRE REFAIT EN L'ANNÉE DU SEIGNEUR M.V.XX.III.

D'abord,

Un calice d'argent doré avec sa patène. Autour du fruit qui se trouve au milieu de la souche sont des armoiries émaillées et aussi d'autres émaux. On voit gravé sur le pied de ce calice : *Don de Me Jean Joyeux*. Il pèse. . . . . . .

DECLARATIO (1) CALICUM, CANDELABRORUM, TURIBULORUM ET ALIORUM VASUM AC USTENSILIUM ECCLESIASTICORUM, ARGENTEORUM EXISTENTIUM IN THESAURARIO HUJUS INSIGNIS ECCLESIE LAUDUNENSIS, JUXTA TENOREM INVENTARII RENOVATI ANNO DOMINI M° V° XX° III°.

Primo

Calix argenteus deauratus cum patena. In circuitu pomelli existentis in medio hastilis ejus sunt multa insignia seu arma esmaillata cum aliis esmaillaturis. Et super pedem ipsius calicis id inscriptum est : *Ex dono M. Joannis Joculatoris.* Et est ponderis. . . . .

Calix parvus argenteus deauratus, habens patenam et cuppam latas, pedem vero rotundum et fabrefactum. . . . . . .

Poti duo argentei grossi, habentes pedes non multum elevatos, quorum solet unus fundi super altaria, dum (2) abluuntur in die Cene Domini.

Duo urceoli argentei habentes pedem altum et super operculum insignia D. cardinalis barrensis. . . . .

Due paces argentee deaurate, in lateribus et in vertice munite pillaribus. In quarum una est imago beatissime virginis Marie esmaillata, coram qua est effigies cujusdam canonici deprecantis. In altera vero est imago sancti Joannis Baptiste,

Un petit calice d'argent doré, pourvu d'une patène et d'une coupe très-larges. Son pied est rond et très-ouvragé.

Deux pots d'argent ventrus, à pieds assez bas, dont l'un se place sur l'autel pendant le lavement des pieds au jour du Vendredi Saint.

Deux petites urnes d'argent, haut montées sur pied, et dont le couvercle est marqué aux armes du cardinal de Bar.

Deux paix d'argent doré et dont les côtés et le sommet sont décorés de petites colonnes. Sur l'une se voit l'image de la sainte Vierge aux pieds de laquelle est agenouillé un chanoine qui prie. Sur l'autre est l'effigie de saint Jean-Baptiste devant lequel se tient aussi un chanoine les genous fléchis. Ces

(1) Ceci est un complément de l'inventaire de 1502; c'est ce que prouve le millésime 1523 du titre. Un autre millésime, 1524, est inscrit en chiffres arabes dans le grand P du mot *Primo*.

(2) Le mot *pedes* est passé.

ac etiam representatio cujusdam canonici genibus flexis coram eo existentis. Et sunt hec due imagines esmaillate. Sunt autem ex dono defuncti magistri Joannis de La More, quondam canonici hujus ecclesie. Habet etiam utraque pax thecam coriaceam.

Vas insigne argenteum deauratum, quod vulgo *cupam* vocant. Super cujus operculum sunt crux et imago Crucifixi deaurate. Et in eo continetur *pyxis* argentea in qua solent reponi sacre hostie deferende infirmis, et super cooperculum ejus etiam argenteum est crux. Est autem ponderis circiter trium marcharum. Habet etiam thecam de corio.

Duo candelabra magna argentea goderonata, habentia super pedem tres esmaillaturas, et in medio hastilis pomellum grossum deauratum; in circuitu cujus sunt varie esmaillature cum quibusdam insignibus seu armis. Solent enim inservire in festis annualibus. Sunt autem ex dono defuncti magistri. . . . . . .

Duo candelabra alia argentea, habentia pedem sex laterum sustentatum sex parvis pedibus, et super ipsum pedem sunt sex imagines elevate, et in medio hastilis pomellum grossum in circuitu cujus sunt septem facies seu capita. Sub pede utriusque id insculptum est : *XXIII marcs et demi les deux.* Et solent inservire singulis diebus non annualibus.

images sont émaillées. Ces deux paix ont été données par défunt maître Jean de La More, autrefois chanoine de cette église. Chaque paix a son écrin de peau.

Un vase très-remarquable d'argent doré, de ceux qu'on nomme *coupes*, sur le couvercle duquel se dresse une croix dorée pourvue d'un crucifix de vermeil. Il renferme une *pyxide* d'argent où sont déposées les hosties consacrées qu'on porte aux malades, et dont le couvercle d'argent est aussi surmonté d'une croix. Il pèse environ trois marcs. Il est pourvu d'un écrin de peau.

Deux grands candélabres d'argent niellé, dont le pied est orné de trois émaux et dont la souche est partagée à son milieu par une grosse pomme d'argent. En différents endroits, on remarque plusieurs autres émaux et des armoiries. On ne les expose qu'aux jours de fêtes annuelles. Ils sont un don de défunt maître. . . . .

Deux autres candélabres d'argent dont le piédestal à six pans repose sur six petits pieds. Sur la plate-forme du piédestal sont six statuettes, et au milieu de la souche une grosse pomme autour de laquelle sont appliquées sept figures ou têtes. Sur le piédestal de chacun d'eux est gravé : *XXIII marcs et demi les deux.* Ils servent aux fêtes non annuelles.

Un candélabre d'argent rond et bas, sur lequel sont fixés les cierges et chandelles de cire qui éclairent le prêtre célébrant à l'autel.

Candelabrum argenteum, rotundum et bassum. In quo solent affigi cerei et candele ceree ad dandum lumen super altare sacerdoti celebranti.

Tria turibula magna argentea, quorum duo sunt paria et tertium est minus illis et deauratum, quo solet dominus episcopus turificare in festis annualibus. Et inserviunt in festis solemnibus.

Duo turibula alia argentea, superscriptis minora, quibus solitum est turificare diebus non annualibus.

Pomum argenteum deauratum, foratum in pluribusque locis, habens receptaculum etiam argenteum in quo solet poni februm candens ad calefaciendas manus sacerdotis celebrantis tempore hiemali.

Duo calami longi argentei deaurati in extremitatibus et in medio, habentes pomellum deauratum, necnon ansulam qua teneri possint, olim deservientes ad ministrandum sanguinem preciosum Domini nostri sub speciebus vini diacono et subdiacono.

Tres laterne argentee que vernacula lingua vocantur *Escouses,* habentes etiam manubrium argenteum sex laterum; quarum una est deaurata habens super apturam anteriorem quamdam imaginem, et solet deservire episcopo aut sacerdoti officium celebranti in festis annualibus tempore hiberno in vesperis et matutinis. Relique due solent dari canonicis chorum regentibus, illis diebus et tempore.

Trois grands encensoirs d'argent, dont deux sont de taille égale, tandis que le troisième est plus petit et doré. Ce dernier sert à l'évêque pour encenser aux jours de grandes fêtes. Les autres servent dans les fêtes solennelles.

Deux autres encensoirs d'argent, plus petits que les précédents et dont on se sert dans les fêtes non annuelles.

Une pomme d'argent doré percée de plusieurs trous et munie d'un fourneau aussi d'argent où l'on place des braises afin de réchauffer les mains du prêtre officiant en hiver.

Deux longs roseaux d'argent, dorés au milieu et à leurs extrémités, ornés d'une pomme dorée et munis d'une anse par laquelle on peut les tenir; ils servaient autrefois à administrer au diacre et au sous-diacre le sang précieux de Notre-Seigneur sous les espèces du vin.

Trois lanternes d'argent que dans la langue du pays on nomme ***Escouses***, et dont la poignée est d'argent et à six pans. L'une est dorée et ornée d'une statuette sur sa face de devant; elle sert à l'évêque ou au prêtre qui chante vêpres et matines pendant l'hiver. Les deux autres sont remises aux chanoines chefs de chœur, pour les mêmes offices et pendant la même saison.

Cathena magna argentea deaurata, habens in extremitatibus duos magnos uncinos, que solet deservire ad sustentandum reliquiarium in quo reponitur sacratissima hostia cum defertur in processionibus in diebus Pasche et Sacramenti Sancti.

Tria vasa magna argentea facta instar phialarum; in quarum prima solet poni Sacrum Chrisma, in secunda sacrum oleum, et in tertia oleum infirmorum. Et solent recludi in armario quod est juxta piscinam. Et in summitate operculi cujuslibet est fragum deauratum, ac super predictum operculum scriptum quid in singulis vasis contineatur. Super autem pedem cujuslibet sunt insignia. In quodlibet illorum vasorum est longa virga argentea in more cochlearis facta ad extrahendum liquorem ex eis.

Cochlear magnum argenteum perforatum, quo solet colari vinum (ut fertur), pro celebratione facienda. Et habet in extremitate capuli magnum annulum quod ferri consuevit in festis annualibus à subdiacono.

Au bas de la dernière page est écrit :

Parafé par nous juge et bailly du chapitre de l'église cathédrale de Laon, le 16 juin 1765. Signé Cappe.

Une grande chaine d'argent doré munie à l'une de ses extrémités de deux grands crochets qui soutiennent le reliquaire où est enfermée la sainte hostie, quand on l'expose dans les processions des jours de Pâques et de la Fête-Dieu.

Trois grands vases d'argent faits en forme de fioles. Dans le premier on enferme le Saint-Chrême, dans le second l'huile sainte, et dans le troisième l'huile pour les onctions des agonisants; on les dépose dans une armoire qui se trouve près de la piscine. Sur le sommet du couvercle de chacun de ces vases est une fraise dorée, et sur le couvercle est écrit ce que contient chaque vase; les pieds sont décorés d'armoiries. Dans chaque vase se trouve une cuiller d'argent servant à extraire la liqueur sacrée.

Une grande cuiller d'argent à trous, et par ces trous on passe le vin destiné au sacrifice de la messe. L'extrémité du manche est munie d'un grand anneau par lequel le sous-diacre porte cette cuiller dans les jours de fêtes annuelles.

FIN.

TABLE.



